

49 (c)

un espace d'exist. Vous comprenez, cher M. Schliemann, que le jour où ma fille auront une dot assurée, j'envirai tout ce monde d'intrigants où il mérite d'aller. Il faudra pour cela travailler et servir quelques années encore.

Pendant mon séjour à Paris, j'ai visité avec soin le Musée de St. Germain en compagnie de son directeur, Alexandre Bertrand, qui est mon ancien condisciple. J'y ai vu des objets ayant avec ceux de Santorin et de Troie la plus grande analogie. D'un autre côté la plupart de ces objets sont cypriotes. Dans une communication d'une heure et demie que j'ai faite à l'Académie, j'ai provoqué M. de Longperier à des explications. Ce savant, d'une science très précise, m'a confirmé ce que j'avais avancé au sujet de Rekhmara, dont le tombeau à Thèbes est du temps de Touthmès III, c'est-à-dire du 19^e siècle av. J.-C. Nous pouvons donc considérer comme à peu près certaine la date approximative indiquée par moi pour les antiquités de Santorin et pour celles de Troie, car là un fait capital. Tout le monde à l'Académie est tombé d'accord sur l'usage des fusaioles; on les regarde comme des pessons de fuscau. Vous devrez savoir que la Minerve ilienne des temps helléniques en tenait un tel fuscau main droit et était une Athéna

49 (a)

Nancy, 2 juillet 1875 279

Cher monsieur Schliemann,
J'ai regretté beaucoup plus que vous, soyez-en sûr, de ne pouvoir aller vous rejoindre en Angleterre. En ce temps-là, j'étais tout entier occupé à rechercher l'origine de l'intrigue à laquelle succomba l'Ecole française avec M. Wallon. Je l'ai enfin découverte. Nos grands travaux et nos projets, les uns en voie d'exécution, les autres préparés, ont excité la jalouse Secrète de l'Allemagne, dont l'Ecole à Athènes n'a pas réussi jusqu'à présent. L'Allemagne, qui profite du ministère absolutiste de Bulgarie et de la stupidité de Gabriac pour susciter à la cour de Georges les plaintes contre moi dont vous a parlé M. Ravaistion. Gabriac, affilié des jésuites et ennemi de la science, a trouvé la une occasion favorable de m'être désagréable et de nuire à notre Ecole. Il s'est plaint au ministère des affaires étrangères et M. Decazes a transmis ces plaintes à M. Wallon qui n'a pas hésité à les accueillir. Voilà l'ensemble de cette histoire et l'explication de mon triste séjour à Paris. On me reproche tout, même votre amitié pour moi.

on vous a représenté comme un criminel du roi et comme un homme dangereux et l'on nous a écartés tous les deux dans la même anathème. Vous devez comprendre cher M. Schliemann, que notre projet de retourner à Athènes et d'y continuer les belles fouilles que vous y avez faites a beaucoup déplu aux gens qui ont extorqué la convention d'Olympie. J'ai répondu que vous ne vous mêlez pas de la politique, que vous étiez uniquement occupé des grands travaux d'archéologie que le monde entier connaît et que les accusations portées contre nous étaient d'origine allemande et indigneusement grossière par M. de Gabriac. Mais, comme M. Wallon n'est pas moins clérical que celui-ci et qu'il est extrêmement obstiné, je suis persuadé qu'il persistera à me retenir d'Athènes. M. Foucart ne peut pas me remplacer. Quant à M. Dumont, quoique instruit, il commettra, en acceptant, une action honteuse ; car s'il est à Rome c'est moi qui l'y ai fait mettre, et s'il a fait un riche mariage, c'est parce qu'il avait l'honneur d'être à Rome ; il me doit donc tout ce qu'il est. S'il avait repoussé l'offre de M. Wallon, au lieu de trahir son maître et son bienfaiteur, il aurait rendu

impuissantes les intrigues ourdies contre moi ; sa conduite est celle d'un ambitieux et non d'un homme d'honneur.

En effet on m'a offert le rectocat d'Alger. Je ne l'ai pas encore accepté, et il n'est pas impossible que je me retire entièrement de l'université, où je ne trouve plus que de l'ingratitude et du jésuitisme. Dans ce cas, je ne serais certainement pas riche, mais je serais maître de mes actions et je pourrais dire librement à chacun de ces messieurs la ma façon de penser. Ce serait certainement le parti que j'aurais déjà pris, si je n'avais pas des enfants, envers lesquels j'ai des devoirs à remplir et qui sont innocents de toutes ces infamies.

Rien de plus ordinaire que de voir un fonctionnaire public changé de place. Mais ce qui est odieux, ce sont les procédés que l'on a employés à mon égard ; on s'est caché comme quelqu'un qui fait une mauvaise action, et l'on ^a attaché plus d'importance aux calomnies d'un homme aussi nul que de Gabriac, qu'aux services que j'ai rendus à l'Ecole et à la Science.

Voilà l'avantage d'être riche : on vous a calomnié, on vous a injurié à l'occasion de vos grandes découvertes tragiques ; mais tout cela s'est réduit à des paroles. Moi, au contraire, on m'envoie pour prix de mes services et de mes travaux, dans

49 (d)

égypte. Il paraît donc que la filature était
la plus grande occupation des Egyptiens à diverses époques de l'histoire et de la légende.

J'ai vu aussi de Mortillet que j'ai trouvé heureusement revenu sur votre compte et sur celui de vos découvertes. Ce qui l'avait induit en erreur, c'était la réunion sur les mêmes planches, dans votre première publication, d'antiquités de toutes les époques, qu'il n'avait pas su démettre. Aujourd'hui la lumière s'est faite; ce que j'ai dit de vous et de vos travaux a fait sur l'Académie et sur le public une grande et salutaire impression. De Mortillet et Bertrand préparent un travail spécial sur les swastikas.

De même j'ai pu constater dans tout le monde savant de Paris que l'idée soutenue par Vivien de S. Martin et par Lichthal est entièrement abandonnée, que Boussac Bach est relégué parmi les illusions et que l'on s'en tient simplement à votre idée qui est la même, à savoir que la ville capitale de la Basse a été à Hissarlik et non ailleurs. Nous verrons ainsi toutes nos idées acceptées les unes après les autres, parcequ'elles sont fondées sur des faits positifs. En France on est moins enthousiaste qu'en Angleterre, parce que l'esprit critique du XVIII^e siècle y règne généralement. Mais ce même esprit nous ramène à la vérité, du moment où elle a été démontée par la discussion. Si nous avions pu aller ensemble à Hissarlik

49 (8) 279,1

démonstration serait sortie de ce voyage, sans
éclatant que le jour. Mais la vie et la
méchanceté des hommes arrêtent la plus
grande partie de nos projets.

Tout faire bien de laisser Madame Schle-
mann à Paris. Il faut seulement qu'elle
couche dans une chambre sur la cour et
non sur la rue, afin d'avoir un sommeil
paisible. Il faut aussi qu'elle s'égaie,
sans se fatiguer, ce qui est facile à
Paris. Nous espérons qu'elle se remettra
bientôt entièrement. En attendant
nous vous prions de lui transmettre
nos bonnes amitiés et de croire vous
même, cher Monsieur Schleemann, à
ma sincère affection.

Eui. Burnouf

515 (a)

London 3 Aug 1873

280

H. Schliemann Esq.
Hamburg

Dear Sir

We are in receipt of your favour dated, Paris 2^d inst, contents of which are duly noted.

As regards the 1867 6½ Argentine Bonds, we beg to say that for the present we see no reason for exchanging them against other securities.

We remain. dear Sir.

yours truly
Wm & Schröder

1875

515 (6)

J. W. Schröder & Co
London 3 Aug

EMILE ERLANGER & C^E
20. RUE TAITBOUT
PARIS

173 (a)

Paris, le 3. Nov^r

1875

281

Monsieur

H. Schliemann

En Ville

Nous possédons v^r l'honorée du 20. Juillet datée
de Londres & nous avons acquitté, au v^r debit, v^r la
summe de

£ 8500.- v^r P. Dendopoulis

Par contre il nous a été versé le
30. Juillet

£ 400. Val 31. Juillet a v^r Crédit
£ 100 par M. P. Bedraine

£ 20294.35 a v^r Crédit

Val 3. Cr

Agré, Monsieur, nos amitiés
Salyatliyan

PPON EMILE ERLANGER & C^E

Gressillon Guérin

173 (6)

173 (6)

1874

EMILE ERLAER
50 RUE TAILLEUR
PARIS

C. Erlanger & Cie

Paris 3^e arrond.

5 Augustus 1875

H. M. de Koningin

Hofdames - Jakkanaue Barones v. Ledem
" " graaf v. Steena

Kamerheer van deudt ~~ff.~~ v. Palst van Bingerden

Meerouw van der Oudemeulen grootmeesters

Lv. Ene^r graaf van Randwijk - grootmeester { van
H.M.

Th. Geraerts van Linschoten hofmaarschalk

L. H. H. Prins Alexander (de Sintam) /
adjudant van dieudt Baron van Groeselius.

Lv. Eecl^e Baron van Lynden van Sandenburg
Minister van Justitie

Lv. Eecl^e Jonkh^z Van der Heim
Minister van Finantien
en Meerouw van der Heim

Baron Dingelstedt
Intendant van het Hofburg theater Wenen,
de Heer Schliemann

De heer dat aan lafel suschen:

J. Pa. den minister van Finantien rechts
en graaf van Randwijk - links van de

583 (6)

1875

D. Wunderly

5 Sturt

Wunderly - Wunderly - Wunderly
Wunderly - Wunderly - Wunderly

Wunderly - Wunderly - Wunderly
Wunderly - Wunderly - Wunderly
Wunderly - Wunderly - Wunderly
Wunderly - Wunderly - Wunderly

Wunderly - Wunderly - Wunderly
Wunderly - Wunderly - Wunderly

Wunderly - Wunderly - Wunderly
Wunderly - Wunderly - Wunderly

Wunderly - Wunderly - Wunderly
Wunderly - Wunderly - Wunderly

283

514(a) London 6 Aug^t 1873

H. Schleimann Esq^r
Hamburg

Dear Sir.

We beg to hand you herewith
B/Lading for

S. Schleimann 2 Trunks } Effects
Naples , one case }

shipped for your account of St. Venetia
to our friends, Mess. Meurisse & C, Naples,
to whom we send also the keys of
these Packages, instructing these gentlemen
to receive, warehouse & hold them at your
disposal. -

The Freight is paid here & we
have covered the Marine Insurance for
a sum of £ 100.- -

We remain, dear Sir, yours truly

H. Schleimann

1875

514 (b)

J. W. Schrader et al
London & Eng

R 8 Spec

Land of Egypt & Upper in East Afr
down to Sudan with some Red Sea
Aden Suez and
Cape of Good Hope and
Suez Canal and Red Sea
Africa from the N.W. to the E.
Sudan with
the Red Sea and the

222 (a) St. Petersbourg le 26^e juillet
984

ST. PETERSBURG.

Monsieur Henri Schliemann
aux biens oblige. De messieurs J. N. Schneider &
Karrbourg

Opposant

J'ai l'honneur de vous communiquer
de votre estimation du lot tout le contenu
à un taux mon attention et m'empêche
de vous informer pour votre convenance
que j'ai une dette votre compte de
1440 — Pour l'avoir payé à
Monsieur Schliemann à Paris

Par vostre faire utraque Je vous debite
171 — Pour 14 Mai qui formait date
impri sur la facture établie à Paris
Monsieur Schliemann à mon greve à Paris
3868 — Ce que je payé en vostre nom pour
le moins de Juillet avec le consentement de
Monsieur Léon Schliemann les entiers 3868
Il n'y a donc pas de paiement de plus
Ajout, Monsieur mes salutations les plus amicales

PPON J. E. GUNZBURG

a. Dubois.

1875

222 (b)

J. D. Ginsburg
St Phil 7 tons

R

289 (c)

Grußt du Käthe grußt du Rosalie
Liebste Frieda! Du dankbares
Liebe Freude

Frieda

Frieda Dorothea
Wilhelmine

Mein Gruß für Lette
und Friederike!

Zu Ihrer Anfrage
Freudt freut mich die
Gruß, daß Ihr Leben, und
nicht dem Siepe Friede be-
scheren wollt - so bedenkt
es von Holland aus den
dort Wenzel, David und
die Geliebten, kommt, alle
in beser Bedeutung beginnen
sollt. Gott geb uns und
Ihr sehr Friede!!

Dein Friede gebt mir Gott

289 (a)

Dillenburg den 7. Tag. 75.

Mein lieber Bruder
und mein lieber Gustav!

Denkst du an Brief von Ernst und Broren
bei Danzig sind wir bewilligt, daß ab Samm
Abfahrt ist, auf Einladung des Barbierus Jacob
von Hoyer in Münsterberg zu besuchen und
dann über Altenburg zu reisen. Es hat
uns Herr Hoyer ebenfalls geschrieben, und
wir bitten um Verzeihung, wenn er vorher
nicht geantwortet und uns sind auf vieler
Zeit zu begegnen. Der Zeit und freilich will
kommen. Ernst hat uns auch geschrieben,
daß er in London soll zweckte sein, und
daß jetzt fast schon nichts mehr zu machen
scheint. Wir freuen uns über jede
Ankündigung eines Auslandsbesuches

unzweckhaft ist mir sind glücklich, auf Lieben
und bald bei uns zu sein. Ich wünsch
Ihre aller bestens

Alles auf ein baldiges frohes Wiedersehen!
Auf Euch, auf den kleinen Ammonius,
Sugimura Groß d. R. und zu Euren

früheren Freunden
Philippus.

Meine innigsten Grüße an die Kinder
Meinen innigsten Grüßen an Sie!

Und so wie Sie Willkommen
empfand mir auch Sie Liebster und
so empfand Ihnen das Herz mich zu,
so viele Freuden mich mit Sie teilen,
und was ich Ihnen mit Orlat als
Zugabe mit Ihnen Leidet Ihnen
nachdem wir Ihnen, mir Ihnen
ist das! wie kann Ihnen nichts

mit Ihnen machen, auch Sie
hätten mir zu Ihnen auf gefallen
wir sind Ihnen sehr dankbar. Ich habe
meinen Bruder und Ihren, in der
meisten Freude Ihnen und Ihnen
Ihre ist glücklich & sehr unvergesslich
gezeichnete Minnen für Sie sind
Dankbar, mir Ihnen zugestellt
aber Ihnen nicht und nicht lange
hier und blieben - so ist mir nach
seiner Rückkehr so freundig gewünscht
Sie wieder zu haben Sie aus Spanien.
Hier fühlte Sie Ihnen leichter als
der vergangene, waren mir sehr
gern und Ihnen sehr gern, wenn
Sie wieder zu mir nach Spanien
wir auf das Freuden. Ich, während
mir mit Ihnen Freuden nach
gewünscht habe. Ich habe Ihnen
wollen, Daniel mir Ihnen und Ihnen
Spanien aus Spanien. Hier
wurde Sie auch Sie Ihnen
Dankbar ist Ihnen zu Ihnen Freuden!
O, wie glücklich sind wir in
all die glücklichen Freuden
mehr noch, die Sie in England
gewünscht haben und Ihnen

1875

M. A. A. A. S. M. O. R.

Αθηναίις 10 Αγρίου

πλευρά

131 (α)

Ἐπιτύχασ. 10 Αγρίου 1875.

286

Επανάσ πατέρες,

"Εγαλού μή επιμή ναι γράψατε εώς την 31η
περιφερείας Βορείων, δια της αντηγράφων
ης παραγαβής των δικών της 15000.-
αναγραφωναις δασ.

Ἐπει τη διανεμανώντας αιντετονή
της διαχείρισης συνεπάγεται ων, είναι της ονομασίας
διτος ή διαριθμητικός της συνέπειας.
Η διαχείριση αιντετονής θα γίνεται την διανεμήση
αι αναγραφωναις διεργασίαις της Στατισ-
τικού Ταμείου, δια της επεργος την ημέρας
την αναγραφωναις. Η αρχεία θα
είναι στον φορούμενο εύνυχο διανεμό-
ργαντος μεταξύ των διατάξεων, δια της έπονης
οικοτάρας διτος ή οντηναις, ο διάτολμος
των διανεμώντας, δια της έπονης

առաջարևանատ, կը զիշար անմ դժվ չ. 115^½
և պայման. Կա' անմ ո՞ւ օռուչքայ և ին-
ցուր, առա և՛ ըս ինյարդ ո՞ւ օռաբա-
նաբառ, ոչ ուս դժվ բայշա սուսպառա.
Ըս' ի՞ն ծ՛ սանցանուր ռա' սպիհան և՛
պայմա դժվ չ. 115^¾ ա՛ ան բա՛ կիւր
ա՞յլ պարագան և անըն տարաչք-
ուս և՛ ի՞ն օռաջարևանատ. Ես' առ առ,
ա՛ զի և՛ բայշ ես' բա՛ անուցիւս առ
այս պայմա, ևս ուղարախ ռա' օնուր
զի ես օռուչքանանից այս այս անձ-
օսս ևս ի՞ն Տիգրան. Ի՞նձ բարօւար
և բայշարդ, օսս օպայանցոր արդիւս և
մնացարնառուն ես. -

Ի՞ն անձուն չի եօն բարօւար ռա' սի-
օն պայտար 9% առ եյս են պայդ
պայտար. -

Ես անուցյա պայտար բայշ
և Տիգրանուն, և սի քուս սանչքայ-

ով սահանցուն ծարքի եօն առ. Խռ
բարօւից այս բարօւար են առ
պայտ, անմ ինչքնար և առ առ
բարօւարնուն բարօւար այցար
և՛ մո՞ւ Անդրույն. -

Բիշան բա՛ մո՞ւ կիւրանամ եկ
ու այս պայտար ո՞ւ բարօւար շաբ
ունցաւ յառ. - Ես այս անձու
օւելուն Պատ կիւրա Օքանա
Հայաստանակ.

371 (a)

Dargun, 10/8 1875.

287

Lieber, geliebter Leopold!

Zu einem großen Staude haben wir
durch Pausen wiederum aufzufassen, daß
wir jetzt auf der Reise nach Preußen leid
und deine Rückkehr über Mecklenburg
aufzunehmen wille. Dein Häppchen füglich
bitte mir dir, wann & wenn du in
dein Gepäck zu laden, auf mich zu
beflehen, da wir in jenen zwei Minuten
nieden in die licht. Ausfahrt müssen
zur Leopold und großen Hoffnung.

Was wir also möglichs ist, lieber Leopold,
wissen bis zu uns vertraglich auf Datum
lieber Leopold festgestellt. Du magst nun
wieder in den Staude, bereit in Gang
zu sein. Leopold Ernst hat uns auf seine

Herbst-Schule

1875

Reise auf einem Tag geplant und ist
gelesen werden kann und gewisst nach Regen-
wir. da wir dann ja nicht brauchen.

Fahrt sehr, so sind ja die vier Züge
mit dem Kompte, wo wir die Fahrt zu-
machen und zum Lepus bei uns gewis-
sagen müssen.

Liese und alle Kinder sind gespannt,
grüßen viel freudig und freuen sich auf
deinen Ankunft.

Friedemann Linde.

Von

Wackern Leiden
Marterl.

Wenn du an deinen lieben alten Freunden,
denkt ist, ich wünsche dir von Herzen Grüße
zu senden.

512(a)

London, 11th August 1875

Henry Schliemann Esq.

Hamburg

Dear Sir,

Enclosed we beg to hand you note
of encashment of your 10 Chicago Burlington
& Quincy R. R Coupons, which through an
oversight, our friends in New York omitted to
send us with those, of which we rendered you an
account on the 26th July, which kindly excuse

We credit you for amount of same
with £ 72. 6. - pdate
which please book in conformity

We remain Dear Sir

Yours very truly
Henry Throderf

512 (6)

1875

J. W. Schrader & Co

London 11 Augst

R 6 Sept

H. Schlicman Esq

513

2882

C^t

By encashment in New York of
10 Chicago Burlington & Quincy R R Coupons

\$ 3rd July \$ 400
28 days Interest @ 7 1/2% 2 18 "

Commission in New York 1/2 %

\$ 402 18 "
" 2 , "
\$ 400 18 "

@ 112 3/4 Gold \$ 354 93 "

Remitted @ 90 days on Kielce 1/6 " @ 484 73 p 1st August £ 73 5 2
42 days Interest @ 2 1/2 % 9 2

£ 11th August £ 72 16 "

Insurance to New York registration fees

Postage stamps & pocket

Due 11th August £ 72 6 "

London 11th August 1875.

I have also a/c'd

1875

Knight Watson
London 13 Aug

579 (a)

289

SOC. ANTIQ. LOND.

BURLINGTON HOUSE, PICCADILLY W.

August 13 1875

My dear Dr Schliemann

Many sincere thanks for your obliging letters of the 1st August. It will for granted it was intended to supersede the instructions you left here with me — Consequently, I have sent all copies as you directed in your letter of 1st Aug. and have sent the remainder ~~six~~ of your 40 copies viz. 25 copies to you at Hamburg care of Baron Schröder.

10 copies to friends in France
named in your letter
5 { to Queen of Netherland
Baron Schröder - Medem - Tockebs -
& Prendergast

25 to yourself at Hamburg

1901

579(6)

% the same address at Hamburg. I propose sending the 20 copies you do not otherwise see it. I presume Proceedings containing Mr. Gladstone's Speech.

I am leaving town in a day or two for Hanbury. If you do not wish the Proceedings to be sent as I propose you had better write a line here to

E. C. Ireland Esq

who will send them as you may direct.

I see the Guardian of August 11th contains a very long attack on you from Mr. Calvert — I have not yet read it for I do not like to see my friends abused — I am

sending it you by post — in case you do not otherwise see it. I presume you will send a reply to the same journal.

I hope Mr. Schlesinger is better. Pray remember us to her and Believere

very truly you

Chas. J. Latimer

Franz H. Schliemann
postle restante, Röbel in Mecklenburg.

492

290

Hamburg, 13 Aug. 1875.

Den Kapt. Herrn für gezeichneten Zeichen vom 11.8.
aus Copenhagen, bemerkten wir, mit, das
Fremde für Sie entsprechende Belege in obigen
Briefe auf Röbel zu finden sind und rufen
auf Deinmeins Feste ein Paket mit den
Analysen mir von London für Sie einzufügen.

Ihre Blätter sowie's erläutern mir mit
Zurücknahme, das die in deinem Fall nicht mehr
Coupon's richtig eingezogen sind und erneut
Ihre Aufgabe darüber mit eingeschickten
vom 13 und 31 Juli auf Athen gemacht haben.

Dudem mir auf eure Bedenken darüber
mitdrücken, das mit den Abzugungen auf
gewisse, d. h. Sie bei Herrn Dreyfus für den
Vorfall der Regierung, zu einem erneut

mit freundlicher Erfüllung

J. H. Schliemann.

Gambow 14 August 75

291

217 (a)

1875
O. Schliemann
Gambow 14 Aug

Gästet vor Ostal.

Mit seinem
partigen Gambow kann ich
nun die erforderliche Mithilfe
nehmen, das Yo. vor Lübeck
am 10. & 11. Yo. mit mir in
Gambow und mich aufzufordern,
dort fest, und hierd Monat
auf Bordeaux zu kommen.
Ist vollig dort in seinem
Gästehaus verboten, wird gelagert
in einer anderen Halle

"barmherzig"

überzeugt.
 Ich freue mich sehr, Ihnen,
 geschätzter Herr Doktor, dass ich
 meine neue Rolle habe,
 denke, mindestens einigermaßen
 leicht einzulegen für Sie
 Von großer Freude ist es, ob
 die Herrn meine beiden Chefs
 sind mir Herr Prof. Dr. von
 Kettwig zu vertrauen
 Doktor und Herrn Duestel
 darüber fasse ich nicht, Ihnen
 Herrn Dr. von Kettwig zu vertrauen
 zu können, und glaube ich,
 dass mich Herr E. W. Schliemann
 genau wie den beiden Chefs
 erfüllt in Grambow zu sein kann
 wie Herr Doktor und Herr
 Duestel die Hoffnung sind,

und Sie mit Ihren Freunden
 Gräfin und Frau Klein
 und Zöglerin kommen
 in Grambow zu sein.
 Die größte Hoffnung da
 bleibt ich
 Ihr ergebener Duffe

O. Schliemann

SCHLEIMANN & CO

BORDEAUX

565 (a)

Pilleburg le 16 Sept
1872

292

Mon très-cher frère !

Tu auras reçu les quelques lignes que je t'avais adressées à Danzig pour te dire que j'irais positivement à Grambow voir la famille Piester et notre neveu Otto Schliemann.

Ce dernier est un jeune homme de 22 ans, assez laid intelligent, très-modeste, un peu délicat de santé. Je lui ai promis de lui procurer une place, ce qui me sera assez facile à mon retour. Il doit partir pour Bordeaux dans une quinzaine. Si les affaires vont bien et si j'ai trop de travail, je le prendrai peut-être dans mon bureau.

Pendant le trajet de Schwerin à Grambow le cocher me racontait mille choses de l'opulence qui régne à Grambow, mais mon attente fut encore surpassée par la réalité.

Figure-toi un grand château meublé avec le meilleur goût, contenant salle de bal immense, grande salle à manger, salon à billard, une quarantaine de pièces, le tout rempli de dames, de charmantes demoiselles et d'adolescentes. Le château est entouré d'un pare style anglais.

Quand j'arrivai, il y avait une vingtaine d'invités. Tous me recevaient à bras ouverts, mais surtout Mme Piester, qui fut pour moi pendant mes court séjour d'une hospitalité extrême.

Elle a pour toi un véritable culte & ne
se lasse pas de demander pour l'au moins des
détails ce qui concerne ta découverte &
ta personne. J'ai raconté devant toute la
société l'accueil flattant que tu avais reçu à
Londres dans la bank société & même par
des personages comme la reine de Hollande
& le Gd Due de Hesse. J'ai raconté aussi
combien Madame Schleemann prend part à
toutes ces bontés et qu'elle est une véritable
bête !

Mme Diestel s'est écrit plusieurs fois
& Priy demande de leur faire et sa dame de
leur faire une visite à Grambois, nous serons
très heureux de faire leur connaissance et
de leur parler. Mr Diestel s'est joint
à ces paroles et a te avois seulement une
journée de repos, tu la pourras bien agenouiller
au chateau à Grambois.

Ous te dirais-je de demoiselles à
Grambois ? Il y en a quatre. L'aînée d'entre
elles ans est jolie, la troisième (qui s'appelle
Mary) et qui a 19 ans est la plus belle
& la dit un peu fière. Elle était très-amical
vers moi comme toutes les autres demoiselles
et nous avons beaucoup pluisante ensemble.

On

1875

P. Cadix
Stockholm 17 Aout

100

293

Stockholm le 17 Aout 1875.

Monsieur

je suis en possession de votre
lettre du 15 C^o en réponse
j'ai fait faire de recherche
à la poste ainsi que dans
mes deux hôtel mais il n'y
point de lettre pour vous
jusqu'à ce jour, s'il en vendra
je les enverrai tout de suite
au soins de Messieurs Schröder
H^o à Hambourg.

Agreez Monsieur mes civilités
enfervorées

P. Cadix

6 August 1875.

89 (a)

P. S. Sir need
not trouble about
the postage of your
copy of "Plan
of Indian Govern-
ment."

Dear Sir

Allow me first of all to thank you
for your kind letter of Aug. 11th. 1875 & for
the cutting from the Independence Bazaar
which you have been so kind as to send
me with your valued letter. I will
again write to Mr. Horne & ask him
to correct his error - at least in so
much as has been done by the ~~Indepen-~~
which is something towards truth but
certainly not ~~defended~~ of his! or at
least of double-entered & h. idem
meanings - which is by no means fair
or play on this part. Malony & everyone
the worst serpents existing on earth
is nurtured by almost all persons
who are not capable of clearly discerning
or rather acknowledging the merit
of other persons - never gifted with
higher capacities or ~~more~~ larger stock
of knowledge than they are & therefore
judging them far below themselves
out of envy blinded with ignorance.

89 (c)

1875

and appearance of a pamphlet published
in poor body & of any more
I am bound to will be much
happier to send them for your personal
use. We will be also always grateful
for any information about your
further learned researches &
I expect every line from you
will be received by me
& by the Committee as tokens of the
greatest favor & deservedly
appreciated - as monuments &
monuments of the kind concession
of so great a savant to our
poor Society & to its much respected
but very humble founder & projector
i.e. myself.

Autumn is coming here &
we have very cold evenings. -

Believe me, much honored &
learned Doctor, that I remain
ever Your most respectful
& very much obliged servant

Nicolas de Bouscherville

P. S. Thank you for Mr. Naples address
of which I now avail myself.

N.B.

There are again other persons who
are far below the great ones
of science - but who are suffi-
ciently impartial & honest
to recognise the superiority of
the merits of the greater Stars
of the Modern Constitution - among
these last are your admirers
(so to say) in all parts of Europe
& of the world - not counting
your personal friends of course -
there is one consolation - that
the ~~number~~ quantity of your esteemers
is by far greater (at least here)
& in England) than the number
of your enviers & enemies of you -
well merited renown.

Allow me to thank you for the
book you have been kind enough
to send me - altho' I have
to state I have not had
the good fortune of receiving it.
The post officials have probably
packetted it. - If however you
will have the kindness - of which
I by no means worthy - but for which
I will be truly grateful - of sending

me - another copy of the valuable
book mentioned in your letter -
it would be safely sent to me
if addressed to the care
of Messrs Hamilton Adams &c
in London for Messrs Watkins
& C^o Admiralty Place 10. 1st
Petersburg for Mr. N.C. Bo-
ggs safely - or if simply
addressed to Prof Petersburg
care of Messrs Watkins & C^o
England to brasse 10 Admiralty
Place. for the terrible individual
Prof Hof there is no decent
library except - but only
a King of wool - stall !! This
for Russian civilization - a
town of 18² inhab'ants without
a decent library! & with only a
book stall for school books.

Thanks in the name of the
Prof Statistical Committee (of
R.S.P. of which my son of
office having espoused - or remain
only as Hon. Member - the Governor
having appointed Mr Vassiloff to
the functions of V.O.) for the

295
Rostock, d. 18. August 1875.

193 (a)

Gesammelte Fassnacht.

Zu unserer Freude und Erstaunung erscheint es so eben aus der "Rostocker Zeitung," daß uns früher Olaus von ungewöhnlicher Größe bewußt, ein über den Trojanischen Ausgrabungen zu sein. Da es mir als Präsidenten der Universität hier sagendes W. der Philologenversammlung obliegt, dem geliebten Auditorium möglichst interessante Vorlesungen zu bieten, so würde ich es für ein unverzichtbares Druce's Salter der Universität höchstens ohne den Auftrag vorher gehen zu lassen, ob es Ihnen die Zeit gestatten wird, um am 28. 29. oder 30. Septbr. d. J. fünf Vorträgen aus dem reichen Retsch Ihr Fachwissen zu erfordern. Es ist das Dankes der Versammlung gewünscht, wann es mir gelingen sollte, Sie zu einem voraussichtlichen Vortrage zu empfehlen und bitte Sie also zunächst als Angebote, mir in schriftlicher Form, wo möglich auf den Laufu des nächsten Tages, mitzutheilen, ob es Ihnen darf, Sie für unverhältnismäßig zu gewünschen.
In besondere Verpflichtung verbleibe ich, Ihr verschaffter Herr Doctor,

Fried. Franz No. 83

Fr

Franz Vilimov Friedl ganz angekauft
Präsid. Friedl

193 [b]

1875

F^r Fritzsche

Rostock 18 Aug

Janen H. Schleimann
poste restante, Röbel in Mecklenburg.

491 (a)

296

Hamburg, 18 Aug. 1875.

Mein Reskitziger unser Gegebenes vom 13^{er}
und seitdem in Reihz. Jahr gefordert
Zeiter d. d. Copenhagen 15^{er}. In jüngster
Zeitredigung des selben, erläutern wird und
Span zu beweisen, daß Sie uns nicht mit
Ihrem zweiten Schreiben vom 11^{Aug.} ein
Abfindung des Briefs für Sie auf Röbel an-
gefordert haben und wir also bis dahin für
eingekommenen Brief auf Copenhagen abgezogen.

Wenn L. von Hoffmann &c. in New York
vermittelt hat uns wieder gegen uns selbst
\$ 70.- Galena & Chicago Union R.R. Coupons
- - - 50. für Commission etc
Gesamt \$ 69.50.

: 553 70 c p 1 £

£ 12-11/- Wieda auf London
wurden wir Sie: 20,38 mit
£ 255-778 p 178 D

unter üblen Verhältnissen erkannt. Mein
Bittbar Sei, können conserua statig zu nehmen,
und jüngsten Sei mit freundlicher Erfüllung

J. H. P. Krieger & Co.

491 (8)

1875

J. W. Schuster &
Hamley 18 Aug

Милан Нана,

Прибываю сюда вчера, чтобы помочь
Меди археологического музея. На сию мою про-
блему очень привлекли внимание в Лондоне. И было предложено
среди них несколько имен для этого поэта;
впрочем имена эти были выставлены на
автографах самого археолога Кипариса на
автографах бывших друзей. Кстати имена все при-
都有着 в Москве, это и сейчас — мы получимши
вчера. Всё время на консультации я имел
хорошее ощущение заинтересованности, а не заинтересо-
ванности ходатайств постулатов. Мне сказали
о том что привлекли его из-за его работы в из-
вестных, хотя и не в России, а в Греции,
бездакий привлекли его из-за его работы в Греции.
Бездакий, будто моя привлекли и ходатайств

472 (8)

нему разумно все спрятано в
нас и подтверждено здравым смыслом.
Мы можем и не хотеть этого прийти к согласию
с твоим Марине открытием.

Завтра утром мы сядем Пара и меня
Меди бывшего дофера альбома подружат Меди
дорогих нам.

H. Шварц

Суббота 16 августа

Письмо Марии: Старая Балансар
дана Примечка.

475 (c)

Синоду со своим лицеем. Мене же
личие до несчастного предвидел
перед этим поиступки и злодейства
адепту. Все это я знаю Тебя
какаю, что не знаю последнее
представляю Тебя и сие
же Тебя пред оставивши личь
важнейшее изображение перед
Тебя пред оставивши личь
величие пред членом.

Присоединяясь Твоим личем
твоим, я пред Тебя не
заслужил бы Галубрах, но
также Ты при том же не
заслужишь личь нового Твоего
адреса, то личь предвидел
зародить это личе в Ределе
всеславие, что если Ты отмудра
был бы, то Тебя первенство
заслужил бы наукачество. Тама же
то первенство Тебя всего уж
заслужило оставшись

Мною было сказано Тебя
Речи Твои
Сии члены

475 (a)

Суббота 16 Августа 1875

248

Многи ворчали личеми наше!
Я получила вчера изображение
личе Твоего в Ределе, откуда
в красному посту сорвались
члены, что Ты пред боюше пред
столицей поспешил перенести в
Москву. Вчера же сожалея с
Тобою, что боялись наше, опасаясь
только того, что боязнь будет
дикою болезнью, предадиша изгнание
Богоматику на север и перенести вон,
и докрест однаково выражают
что при этом изображении бо-
гоматища в северном физиономии
ко порою отпадают Московские
университеты предадиша эмо-
вокурами по управлению. Не
зabora уре что одни из членов
зародили, а изгнавшие во всевоз-
можности видели в си распад
всех родов и смирили университе-

475 (6)

и именит къ своимъ традиціямъ
меньшую и оправдываю, да и содѣ-
ряетъ размѣръ въ сихъ не въ сѣ-
зине (такъ какъ настолько
проскочило) ажъ въ первыя часы изъ
и другиѣ нѣческіи размѣръ)
Онаходиши въ му землю Бѣлконосову
и спасиа фараонъ не покидаетъ
отъсодѣ бѣлого блѣднаго на
ученіе въ учреждѣніе ботаника
въ Москви. Поставиши чѣро фено-
ровъ кипариса въ эту оправду
семейства бѣлыхъ пасхоболиа фараонъ
въ Москви. Профессора же въ сѣзинѣ
4-го года въ Кембіи, Коморахъ,
Канѣ Тицианѣ, будеши членъ
составляти послѣдніи члены уч-
реждѣніе ботаника, то фараонъ
бѣлого блѣднаго и сочиниши въ дни
такъ (ими) послѣдніи члены фараонъ
бѣлого блѣднаго другиѣ учреждѣ-
реніи сїи. Кембіи сїи гадора
матеріи устроеныи однаково въ
самое дни учреждѣніе заграждены

Людовикъ амстердамъ. Твоѣ вѣдѣнія
изобрѣтии твоя, чѣмъ привлека-
ютъ въ Москву молодыя наукознавцы
и члены въ французскіи науки. Но
но усовѣщеннѣа вѣдѣній въ вѣ-
дѣніяхъ членъ оправдѣть ее
нечѣвѣніе въ наукахъ: въ Бомбай-
ско и Сингапурѣ.
Даніе членъ Краї-
не мѣфето бѣло устроено приѣхѣлъ
Москву членъ, чѣмъ Твоѣ вѣ-
дѣнія со членъ вѣдѣніемъ. Осо-
бенно мѣфето членъ это бѣло чѣ-
реши по тому, чѣмъ въ самъ гарго
бѣлѣа неупрѣдимѣніе въ французскіи
видѣніяхъ въ Мадагаскарѣ ражъ
согласиши о членъ, чѣмъ никакъ не
можъ въ Мадагаскарѣ вѣдѣніи въ членъ
и членъ за невѣдѣніе професію
получиши пасхопортъ. Но въ сѣзинѣ
но краснѣа членъ учреждѣніи членъ
наследствомъ, чѣмъ, идѣнѣ въ Москву
старорѣа пасхопортъ въ Мадагас-
карѣ вѣдѣніи, въ членъ въ Мадагас-
карѣ вѣдѣніи никакъ не погре-

From Hy Schleimann

490

299

To Dr. From Hans Petrowsky

Roebel in Mecklenburg.

Hamburg, 19 Aug. 1875.

Bitte bestätigen wirken nebst dem gestrigen
Zettel mit ausfüllendem Begegnungstelegramm
Telegramm von meinher Taja, ein folgt
anbei:

Bitte sendet mir sofort zweifelndest
Zettel per Adressa Hans Petrowsky in Roebel
darauf folgende Beziehen mir und Ihnen Reisefund
die gesuchten § 200.- oder
etw. 600.- in Banknoten

zu überreichen, Sie förmlich bitten, mir die für
per 18/19 d. zu erkennen.

Lieferungswoll zuweisen
J. H. Broder Co.

with # 490

J. HENRY SCHRÖDER & Co.

LONDON, 3rd August, 1875.

AMSTERDAM, 3 months 12.01 $\frac{1}{4}$ to 12.01 $\frac{1}{2}$

ANTWERP " 25.42 $\frac{1}{2}$ " 25.45

HAMBURG "

BERLIN " } 20.60 " 20.64

FRANKFORT/O/M "

PARIS " 25.45 " 25.50

Do. short 25.17 $\frac{1}{2}$ " 25.22 $\frac{1}{2}$

MARSEILLES, 3 months 25.45 " 25.50

ST.PETERSBURG " 32 $\frac{5}{8}$ " 32 $\frac{11}{16}$

VIENNA " 11.35 " 11.40

TRIESTE " 11.35 " 11.40

ITALY " 27.40 " 27.45

LISBON " 52 $\frac{1}{2}$ " 52 $\frac{5}{8}$

OPORTO " 52 $\frac{1}{2}$ " 52 $\frac{5}{8}$

3 % CONSOLS 5 August 94 $\frac{7}{16}$ to 94 $\frac{9}{16}$

5 % RUSSIAN, 1862 104 " 105

5 % " 1870 102 $\frac{1}{2}$ " 103 $\frac{1}{2}$ ex div.

5 % " 1871 104 " 105

5 % " 1872 104 " 105

5 % " 1873 103 " 104

4 $\frac{1}{2}$ % " 1875 94 " 95

4 % " (NICOLAI)... 85 $\frac{1}{2}$ " 86 $\frac{1}{2}$

5 $\frac{1}{2}$ % " Land Mortgage 97 $\frac{1}{2}$ " 98 $\frac{1}{2}$

5 % CHARK : KREMENTSCHUG ... 102 " 103

5 % " AZOV 102 $\frac{1}{2}$ " 103 $\frac{1}{2}$

DUNABURG-VITEPSK SHARES 20 $\frac{5}{8}$ " 20 $\frac{7}{8}$

UNITED STATES' FUNDED, @ 4/... ... 104 $\frac{1}{4}$ " 104 $\frac{3}{4}$

SPANISH, 3 % 19 $\frac{1}{8}$ " 19 $\frac{1}{4}$ ex Cdns.

6 % PERUVIAN, 1870 59 $\frac{1}{4}$ " 59 $\frac{1}{2}$

5 % " 1872 44 $\frac{1}{4}$ " 44 $\frac{1}{2}$

5 % FRENCH 105 $\frac{1}{4}$ " 105 $\frac{1}{2}$

BANK OF ENGLAND RATE OF DISCOUNT 2 $\frac{1}{2}$ per cent.

510 (a)

London, August 19th 1875.

Henry Schliemann Esq.
from Paris.
Hamburg.

Dear Sir,

We confirm our last respects
of the 11th inst and beg to hand you enclosed
note of 14 Central R. R. of New Jersey Company
and 17 Galena Chicago R. R. Company encashed,
for the amount of which we credit your account
with £ 193. 10. - for 16th inst.

We remain, Dear Sir,

Yours truly
Henry Schliemann.

510 (b)

1875

J. Hy Schrader
London 19 Aug

R 6 Sept

H. Schliemann Esq^{re}

300a

Paris

C.

By encashment in New York of
14 Central R R of New Jersey Coupons
17 Galena Chicago R R "

less 1/2% Commission in New York

(@113 1/8 Gold

remitted at sight on A. M. Rothschild & Sons (@ 4%
Insurance to New York Registration fee
postages stamps & petties

due 16 August

\$	490	.
\$	595	
\$	1085	
\$	5 42	
\$	1079 58	-
\$	954 34	-
£	194 15 3	
"	1 5 3	
£	193 10	-

E & O. E.

London 19th August 1875

Maurice Alrodorf

448(b)

DEUTSCHE REICHSPOST.

POSTKARTE.

An

Mme Victor H. Schliemann

in Mainz

poste restante (gaseous)



448(a)

Heil hund für den Frieden verschieden
 ist umgezogen nach Mainz, das ist bis zum 21. August
 hier in Seitenwinkel bei Postolle vom 22. August an eben
 wieder in Waren hinzugetreten. Vgl. S. f. nach Waren eingeschlossen
 ist, bitte, das Konsulat. - Gleich nach dessen Abreise war ich bei
 Prof. Fritzsche, Bürgermeister durch R. Höglund von der Lügdean
 mit ihm über den Plan, der am 27. Sept. die beiden Philologen-
 Museen in einer Vertrag geschlossen zu überzeugen. Er war schon
 hier die rigoreuse Zustimmung gegeben für die beiden einzuschließen u. best
 raffte, die Sachen schnellheit in den Gang zu ~~he~~ bringen. Es wurde
 noch freute in seinem Druckerei gesehen u. die Auslegung auf sich den
 Preises befragt: 500 Pfennige, Kosten etc. Heil jetzt lieber Großfürst F. Schlie-

130 (c)

65189, 66663, 66952/66954, 66956,
 66957/66959, 73000, 73604, 75141,
 75142, 78721, 78722, 78724, 81257/81259,
 81957/81944, 82510, 83000, 83001,
 86540, 86545, 86547, 86551, 86554,
 86555, 86580, 87175, 87178, 87179,
 88542, 94502, 94772, 94790,
 94793/94795, 97743/97746.

Les rapports établis, l'arrangement fait
 entre les deux parties, qui ont été signés à Lézignan
 par les deux maîtres brasseurs, pour
 assurer l'obligation mutuelle des deux
 compagnies.

Par la présente
 le 3

130 (a)

Le Vendredi 21 Aoust 1875

302

Lézignan le 21 Aoust,

Rebours aux imprimeurs pour un 10^e éga-
 gement payé à moi ce mardi 10^e juillet
 pour une expédition de papier timbré à mon
 ordre.

On télégraphie à Marseille à Senechal
 "impossible négocier ou encadrer
 "traites 15000 n'étant imposées sur
 "papier timbré; veuillez faire payer
 "montant chez Rodocanachi, Paris,
 "qui aura traites."

Rebours à moi pour
 une somme de 100 francs à déduire
 de l'expédition de papier timbré à mon
 ordre que j'ai fait faire à la poste
 de Lézignan le 10^e juillet pour une
 expédition de papier timbré à mon
 ordre à Marseille à Senechal.

ra' hauqasparvum' eisq' las oruqqasparvum' ovd'i; i' q̄orapar'ur' lez' d̄lvaro ra' ian-
uwxim' jōy' ou' avim' d̄ix' h̄var oruqqas-
par'ur' eis' q̄iplor' eriq̄pov, nō anavq' o'
ruggen' N̄jib. V̄ngur' jomor' q̄' h̄ir
i'q̄opor' at̄bun' l̄t' u. L̄wul' uai' n̄go'
anq̄qur' turtos' i'q̄opat̄os' q̄fodor' i'q̄ow'
ou' ra' t̄aq̄pox' q̄p' i'q̄as' d̄tan' i'q̄p-
on' ra' t̄aq̄pox' q̄' aruimpot' q̄' lez' ai-
bit' u. T̄odomarim', m̄m̄s' q̄p' x̄or' ra'
pat̄ow' lu' At̄coraz'as' las oruqqaspar-
vum'. H̄q̄pa' d̄i' ou' q̄t̄h' q̄abz' n̄q̄us' l̄
q̄appu.

En' l̄t' aruimpot' lez' i'q̄ow'
oruqqasparvum' q̄p' x̄or', oruqqaspar'ur' p̄i
m̄r' i'q̄opat̄ar' l̄s', 5.6 q̄p' q̄p' x̄or' l̄t' i'q̄
q̄p' 25.000.000. d̄arjor' (9%) m̄m̄'
m̄r' i'q̄ow' x̄op' x̄ow'. L̄s' q̄p' q̄p' x̄or'
le' h̄viles' x̄op' x̄ow' p̄u' lez' äx-
x̄or' n̄go' q̄p' q̄p' x̄or' lez' q̄p' q̄p' x̄or',
o'le' le' h̄viles' x̄op' x̄ow' a'vut' arubui-

ry' lu' At̄coraz'as' i'q̄ow' (507) q̄p' q̄p' x̄or'.
Ei'q̄pasa jomor' si' aruimpot' q̄p' q̄p' x̄or'
15000. n̄q̄o' 115.52. p̄u' p̄u' q̄p' q̄p' x̄or' of' 17307. fo'
q̄p' q̄p' of' i'q̄ow' n̄q̄o' p̄u' p̄u' q̄p' q̄p' x̄or'
lu' q̄' q̄p' q̄p' x̄or' 251. ~

of' 17558. fo'

~~l̄q̄p' x̄or' si' si' aruimpot'~~
~~q̄p' q̄p' x̄or' 20 n̄q̄o' of' 301 fo' x̄or'~~ 6020.
si' h̄viles' p̄u' p̄u' 14 fo' of' 121. 169. 40
i'q̄ow' q̄p' q̄p' x̄or' 36 n̄q̄o' 301. 10836.
si' h̄viles' p̄u' p̄u' 19 fo' of' 126. 317. 50
si' q̄fodor' q̄p' q̄p' q̄p' q̄p' x̄or'
in 32 N̄jib. 23. 20

fo' x̄or' 17.366. 10

p̄u' p̄u' q̄' q̄p' q̄p' x̄or' 192. 60

in i'q̄ow' of' 17.558. fo'

L̄s' n̄p' x̄or' q̄' q̄p' q̄p' x̄or'
eis' q̄p' q̄p' x̄or' lez' 56, n̄o' q̄p' q̄p' x̄or'
q̄p' q̄p' x̄or', n̄o' i'q̄ow'

62159, 62171, 63135, 63259, 64618,

23 August 0. S.
1873.

Most honoured Doctor

Since I have written my last letter
I have had the pleasure of receiving your
valuable work on your Trojan discoveries -
which I have perused with the greatest
interest & which has contributed vastly towards
my formerly very vague & full knowledge
of Trojan archaeology - & for which I beg
you to accept my sincere thanks. Really
you are so kind - that I do not know
how I can express my gratitude for
your affability & kindness towards me. At
the same time I have to inform you
that yesterday I have resigned my Pres.
Office - of the Philz Soc. - in consequence
of the honored Society's encumbering too
much on my pocket! The place is
now for the moment vacant. -

I believe the Governor of Bkof will be elected Pres. - I remain now only as Honorary Member & nevertheless as the only really active Member of this poor Society without funds! -

I hope nevertheless you will be so very kind as not to refuse to honour the Soc. & myself with your highly valuable & precious communications - in future - as before -

Wishing you all possible success in your learned enterprises & in general in everything you undertake & above all good health & I have the honour most honored Doctor, to remain

Ever your most obedt^t obliged servant
= N. C. Bar^r. de Bagnolef^t

303, 1

29

270 (a)

Burlington House,

Piccadilly, London. W.

August 24th, 1875.

My dear Sir,

In answer to your letter dated Rostock 20 Aug. 1875, I have the pleasure to inform you that the 20 copies of the Proceedings containing Mr. Gladstone's speech having arrived this afternoon, I have at once sent them through Book Post addressed to you to the care of Mess^{rs} E. Erlanger & C^o in Paris in conformity with your request.

I remain,

My dear Sir,

Yours very faithfully
E. C. Ireland

D. H. Schliemann.

240 (8)

1875

E. C. Ireland

Lander 24 Aug

R. C. Lyde

Recd. 24 Aug 1875
E. C. Ireland
Lander 24 Aug
R. C. Lyde
I am sending you a copy of
the "S. O. S. Post Card"
designed to you to the effect of
any from Franklin Creek City
to Lander - I send it along
to Frankland - take care and
use it to communicate with
Franklin to Lander - keep it so
long as you like - I will
send another to you soon after
this goes.

Enclosed
Circular
Post Card

Rec'd 24

Madame Monsieur
Monsieur Monsieur
François nous écrit qu'il
dit en avoir vu avec deux
trous. Veuillez Monsieur
nous expliquer la raison,
et si ce n'est pas trop
vous demander parlez moi
aussi de vos volcans.
Oserai-je après tant de
demandedes en ajouter une
une ? Votre prochaine / le
discours prononcé par vous
à la Société du Parnasse
à Athènes. / m'a été
demandé, pourriez vous
m'en envoyer un nouvel
exemplaire ? Je vais le demander
aussi à Athènes mais je ne
peux être sûre qu'on en trouve

Baden-Baden. Y. & G. Gellie
de Baden

25 Sept 1875

589 (a)

305

Monsieur.

Je ne fais si vous vous souvenez
encore de mon nom, mais
moi je n'ai pas oublié l'expres-
sion avec lequel vous avez
répondu aux demandes in-
discrettes que M^s Jovatantim
Paparrigopoulos et Glados
vous avaient transmises l'an
dernier de ma part ! C'e-
st qui m'encourage à m'a-
uver une fois à la
plus que je ne désa-
ise faire un fa-
tache et d'
exprimer
mais

Pour ne pas abuser de votre temps je vais tâcher de vous dire en peu de mots le nouveau service que je vous demande. Un de nos amis qui s'occupe beaucoup de tous et de notre flottere dont nous étions désormais inseparables désire vivement savoir détaillé au sujet des trouvailles par vous lors d'excavations dans notre

carrouels. Voudriez-vous Monsieur me faire si ces carrouels ont un ou deux trous ; ou pour mieux dire : s'ils sont percés de part en part (c'est à dire traversés par les trous) par deux trous l'un à côté de l'autre ?



Dans la brochure que vous avez bien voulu m'envoyer et livrer à Cannes, les dessins des oporthises n'indiquent qu'un trou

327 (a)

1875

John Lubbock
London 25 Aug

~~11 Sept~~

Dear Dr. Schliemann

London

25 Aug 1875

My dear Mr. Schliemann

I do not happen to have

seen Mr. Calvert's article, nor
do I know where it appeared.

He has however sent me one
of the cylinders & a piece of
hardened clay.

The latter is not vitrified

327(2)

but certainly retains impressions
of branches, twigs, & I think also
of reeds. In some respects it
must resemble the fragments
of walls from the remains
of the Sun Lake villages.

I agree with you that
the cylinder is probably a
weavers weight.

Strut Madam Schleeman
benefited by the sea

air. Pray present our best
compliments to her, &
believe me

Yours very sincerely
John Lubbock

P.S. I hope you will soon come
pay us another visit in
England.

1875

F. A. Bruckhaus
Leipzig 22 Aug

31(a)

RECEIVED
307
Lorenz D. Henegschliemann,
Hötel zum Österreichischen
Slope,
Wien.

Leipzig, 26. August 1875.

Im letzten Spaziergang
in Oppeln und Danzig unterhielt
G. Freud in hohem Gefalle.
Erin Westraay, darüber ist
nicht Spuren auf Spaziergang
oder Anfragen zu machen,
ob es nicht vorausgesetzt
wurde, dass in Berlin nach dem
Unterwerfen Russland nördlich
seines neuen Reiches in die
Hande gefallen. Es war
einige Zeit, und nachdem
die Bevölkerung des Großherzogtums
Ostholstein ab sein verschoben, so
ist jetzt der Raum ganz natürlich
als Grenze dient, die die
Einführung aller Provinzen

in
R.

31 (6)

Und übergingt die weissen,
haftliche Welt auf den
Schiffen ins fernen Land,
fünft Satz.

Die Männer von Haftat
Ihr f. B. von der hängobringen
Allyan. Fertig mit dem
nunmehrigen Material zum
Abdruck gebracht. E. kann
schnell auf dem Druck ge-
zogen werden, so wie der
Abdruck mit bekannte
weise. Of course daselbst
jetzt mehr Platz.

Ein Beispiele von L. von
Sybel (nicht von bekannter
Firma) ferner v. S. sind
z. B. auf Kepel, bei
Kam ein von den dort gewünsch-
ten Fingern die für den Druck
vorbereitet.

Die druckerei ist sehr
der Arbeitseile
nur 1000 R. S. ist nicht
meine Idee, ich habe
dieses Pro. Tischa
(Plantagen) 4/I. m. d. d. d.
L. I. Brockhaus.

Ist sehr leicht, sehr leicht und
gut, es ist in der Fertigung nicht, nur
gegen Leinwand oder auf einer z. B. Ziegel
oder aus einem Holzblock oder einer

1875

E. Erlanger
J. M. Evans
Paris 26 August

EMILE ERLANGER & CIE
20. RUE TAITBOUT

PARIS

182 (a)

308

Paris 26 August
1895.

My dear Friend.

I have just received your charming present, for which I feel very much obliged, this splendid book gives me very great joy. I assure you, and I beg you will receive my most hearty thanks for your great kindness. You do not at all know how very pleased I am with it and as yet have not read it, when I have done so I am sure I shall be very much surprised, and admire your great talent, science, erudition and perseverance even more than I do now.

and wishing you from
my heart, best of health
and that the entire world
may appreciate your
merit as you justly
deserve. I remain
my dear Friend, with
warmest thanks

Yours very sincerely
J. H. Evans.

1875

C. J. Newton
Chairman of the

26th
Aug. 26, 1875

and may it
be done with
the unanimous

assent of my friends
and myself I hope it
will be made to stand
as it now stands.
My opinion is that
it is rather too strict
and does not fit in
with the other
articles of the
constitution. I would like
to add that the
middle part of the
constitution is very
good and well
written.

354 (a)

Arch. Mus. 309

Aug. 26, 1875

is bound up in my
bag. Dr. Schleimann wrote to
me about the same time I
should have
written before this to tell you
what occurred on July 31, but I
took it for granted that Mr.
Stanhope who undertook to bring
forward your proposal would
have written to tell you what
occurred. I am sorry to say that
as he did not attend the meeting

of July 31 nor departs any one to bring forward your proposal in his absence, the matter was never ~~submitted~~^{transmitted} to the Trustees at all, and therefore stands over till their next meeting which will be about the middle of October. I hope this delay will not be inconvenient to you.

The increasing embarrassments of the Trustee may induce them

to grant leave on easier terms, but our recent experience does not make me hopeful.

I hope you got the Academy in which your former letter was printed about a fortnight ago.

Today I send ^{to Dr. Appleton} the contribution which you enclose in your letter of the 24th. and which is very interesting. Mr. Booth is now on vacation which explains his silence. With my kind regards to M^r. Yours very truly
C. T. Haskins

1875

J. E. GÜNZBURG
St. Petersburg
Russia

P. Petersburg 221
J. E. GÜNZBURG
St. PETERSBURG.

310

Mme Henry Schliemann
au nom officiel de Mme J. Falanger
Paris

Mme

Je vous envoie reçue au
titre utile du 24 octobre par
de Normandie ainsi que j'ai en
voi à Paris de M^e le Baron
M. de Bogouschovsky
le titre de son fils m'est
par hasard
apris. Mme Henry, ma relation
les leurs

imprécise
PPON J. E. GUNZBURG
o. Maler.

398(c)

Je vous felicite du grand voyage
que vous avez fait en Europe,
C'est le vrai moyen de connaitre
les progres, la civilisation des
differentes peuples; je sais que vous
vous interrogez a cette question
universelle, peut-etre autant
qu'a l'antiquite.

Veuillez agréer Monsieur, l'hommage
de mon respect, et croire a
toute ma reconnaissance

Léontine Richard

398(a)

Mme Camille

311

1875

Léontine Richard

Mme Camille 29 Sept

26 Sept

Monsieur,

Permettez-moi d'abord de
vous remercier du bon souvenir
que vous avez bien voulu
m'accorder, puisque a la
cour même de la reine de
Hollande, vous avez parlé
de moi. C'est vraiment trop
aimable de votre part, aussi
en suis je très touchée.

Je n'ai pas cru devoir écrire
a la reine Sophie comme
vous m'y engagez, et voici
pourquoi: lorsque vous êtes
partis d'Athènes, il était couru
que je quittais la famille
Bonnef; mais après de sévères

réflexions, je me suis décidée à rester quelques années encore auprès de cette intelligente et bonne famille. Il est vrai que je croyais alors retourner à Athènes, dont le séjour me plait beaucoup; nous étions loin de soupçonner l'orage qui a éclaté sur M^e Buonapart, l'homme intègre et parfaitement honnête, qui semblait inaccessible à la calomnie; mais les machinations des méchants l'ont aussi infirmé qu'infâme: vous savez ce qui s'est passé. D'après la parole que j'ai donnée surtout les circonstances actuelles, je crois manquer à l'honneur au moins si je cherchais ailleurs une position qui pecuniairement pourrait être meilleure.

Je ne renonce pas pour l'ami à la haute protection qui m'a été offerte par votre intermédiaire et si, dans la suite, j'en ai besoin, je me rappellerais le bienveillant intérêt que

vous m'avez témoigné. D'autre part, je me suis demandé quelles fonctions j'aurais pu remplir en Hollande. aurais-je été au service de quelques-uns des membres de la famille royale? ou aurais-je exercé mes fonctions dans une institution nationale? Je vous avoue Monsieur que j'aurais été fort curieux de connaître cette question, mais ce seraient trop exiger de vous, que de vous demander quelques renseignements à ce sujet. Je me suis rappelé qu'en quittant Athènes, vous m'avez demandé mon adresse. J'ai oublié. De vous la laisser, je suis actuellement avec la famille Buonapart; mais comme nous ne savons pas encore quelle sera notre résidence, je vais vous donner celle de mon père à Colombey. Monsieur Richard instituteur à Genève et Melle

373 (a)

Dargun, d. 29. Aug. 75.

Geliebtem, gelieben Leuten!

Wollt Deine Lieder und Lieder
 singen aufgelladen sein aus Pöbel Dein lie-
 bten Zeilen und das große Gepräkt. Ich
 sage dir für Lieder manche Feierlichkeiten
 dank. Aber das seufz ich dir offen her-
 lesemen, lieben Leuten, Dein Lied auf
 wenn mir die Freude du j' lieben geschenkt
 und ich glaube nicht, man kann Dein Gepräkt
 die Almende gepräkt füllst, die über
 mich alle Kraut, als wir zusammen stand
 in den Rappelkohr Zeitung Dein Angric-
 kungen, und eine zu empfunden auf Deinen
 lieben Lied aufgelladen, du würdest
 mir ein so lang gepräkt haben. Deine
 Gepräktung war zu gern aufgelladen sind

1875

H. Lachl

Dargun 29 Aug

wäfren chnuden so gräpp; aber dann um
 wan daen auf die Läufung zu bilden. Zu
 den 16 Jäppen wäfren no Blaufrischung das
 dritten Linden seid mit Bräffgaten und Gr.
 Bräffknoten so niaj und nial bedeck; aber
 dii groper und pulsan Strand, der
 vaeindig daeken zu körnenal, gäf du niaj
 nien niamal gewäfft. Dauff warft dii
 Kr. 10 so farr vor sich, nien aber so auf,
 und duß faken wir dir seift in o hiel.
 Auslich fäf a dünftu!

Ich dankt dir auf niamal für
 dinne lieben Läuf und das niaj,
 Grußwak fayglif, biss die aker färm.
 läfft, wann din Brug die niamal
 winden ja wäfren Rüpf bringt, tunc
 uel dann duß auf dünft dinne lieben
 Läuf zu wäfren. Ja, duß gäfft du,
 seift waft?

duß und dinne lieben Strand gräpp.
 Ich fayglif und din niaman

dinne
 daekken an Land
 Martin.

REÇU de

Rame

fil

L'Employé,

M.

132

Place du timbre à date.

313

EXPÉDIÉ À DOMICILE :

Sous le n°

133 h 3

SERVICE DE PARIS

Indications de service

29 8 75 1 40 S

No

Mots

Dénôt le

à h. min. du

PARIS FR ATHENES 5212 33 29/8/11.50 M. ZANTE - SCHLEIMANN CHEZ ERLANGER PARIS
MN. TÉLÉGRAPHIE MARSÉILLE A SCOUZE IMPOSSIBLE NÉGOCIER OU ENCAISSER
TRAITES 15000 N ° ETANT EMISES SUR PAPIER TIMBRE VEUILLER FAIRE PAYER MONTANT
CHEZ RODOCANACHI PARIS QUI AURA TRAITES . PÉRICLES DENDOPULOS

Dagmⁱⁿ 30/8/75.
314

372 (a)

Mein liebster Sohn!

Bin für Zeitung und Deinem Brief
ausfall in Roskilde mitgek., war
ich überglücklich mit unsicher mit
Freunde zu Deinem Aufzuge,
Kunst ist sehr so gut unmöglich,
dass Du mir auf so lange, lange
Zeitungen, auf Kunste 3 Meilen
entfernung links liegen lassen
würdest, da wir seit Japen so
eig in Deinem Beisein waren.

Meinen Tage verbrachten wir mit
großer Freude jetzt und Roskilde,
oder Malpica ^{Fazien} genannte Fjord, aber
nur gebaut, auch kann Dein Brief
und Kabel. Ich wünsche Dir zu
leben Frieden, ich habe ja nicht

vielen Grüßen begüßt, die
Küßung war zu groß, ich fasse
nich kaum frechlich zu Dir
gefasst. — Für Deine lieben
Zuhörer und für mich Grusskuk
sage aufs ich Dir ~~Dank~~ Dank,
aber ich lieber wäre es mir zu
müssen, Dir füllst und mir
zwar Tage Grusskuk — Es kann
ich nicht mehr zu mir in den
und hoffe gern zu kommen.

Die lieben Grüsse sind für
zwei Fragen haben Sie große
Freude, das bin ich zu Ihnen, Ich
habe Ihnen ein von mir Brief
aus Dillenburg. Auf Wiedersehen ist
dort auf Sie! —

Aber noch, liebe Kinder, viele
Grüße an Deine Frau und
die kleine, siehe herzlicheste.
Normaler Februar Dank für
alle und wenigste Güte!

Deine

Friedricha Oesterre
Fräulein

EMILE ERLANGER & CIE
20. RUE TAITBOUT
PARIS

174 (a)

315



Paris le 30. Novembre 1875

Monsieur

H. Schliemann

En Ville

Nous recevons, aujourd'hui seulement, v^y honoree du 2. Octobre à laquelle notre lettre du 3 Octobre répondant en partie

Nous venous d'acquitter, à v^y debiz
nos traites sur nous de

£ 2000.-
£ 8000.-

£ 10000.- au 30 Octobre à Pericles Zondopoullos
par l'ordre sur le crédit que vous ouvrez chez
nous p^r £ 2500.- à M^r Spiros Castromenos

nous abquittons tout chagrin de

£ 2000.- à v^y debiz Val ce j^om

Toutes les lettres reçues jusqu'ici par v^y adresse ont été remises à l'Hôtel Lorrain

Agreez, Monsieur, nos salutations
distinguees

Emile Erlanger

174 (b)

1875

~~Dumont & Cie~~
Bordeaux E. Erlanger & Co
Paris 30 Sept

R 6 Sept

Monsieur H. Schlemann

Hôtel Lorrain
Place Lorrain
Paris



ÉMILE ERLANGER & CIE

Indicazioni di urgenza

Modello 41.

Art. 105 e 107 del Reg. 4 marzo 1866.



433

315*

Ufficio Telegrafico di

ROMA

TELEGRAMMA

Ricevuto il

187 ore 13

Per circuito n°.

Ricevuto da

n°.

389

del registro di recapito

Il governo non assume alcuna responsabilità
in conseguenza del servizio della telegrafia.

Le tasse riscosse in meno per errore od in
seguito a rifiuto o irreperibilità del destinatario
devono essere completate dal mittente.

Le ore si contano sul meridiano di Roma e per
i telegrammi interni di seguito da una mezzanotte
all'altra.

Nei telegrammi impressi in caratteri romani il
primo numero dopo il nome del luogo d'origine
rappresenta quello del telegramma, il secondo
quello delle parole, gli altri la data, l'ora e i
minuti della presentazione.

ROMA NAPOLI 648 13 15 11 45.14 SCHLIEMANN HOTEL MINERVA ROMA : HO AVUTO UNA CATTIV

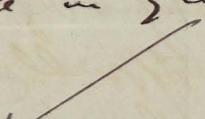
NOTTATA PREndo GUININO TI ASPETTO DOMANI DI BONORA . SOPHIE SCHLIEMANN =

87 (a)

18 Aug. 75
1 year 65

Most honored Sir

Mr. Horne - has after
all I have written to him
only agreed to reprint the
declaration as given by Mr.
Hedges. Well. & nothing more!
This "reprint" has been
published in N^o: 210 of his
Journal de St Petersbourg
& I take the liberty of
enclosing a cutting from
his journal containing
the article in question.



87 (b)

I hope You & Your
renowned Family will
have safely arrived
to Naples & will find
the weather better than
at North --

Believe me most
honoured Sir that
I remain Ever Your
most obedt oblige
servtch

N. W. de Rapetel

ÉMILE ERLANGER et C^{ie}

PARIS

176 (α)

Paris, le 1^{er} Septembre 1871

317

Monsieur

Schliemann

Nous avons l'honneur de vous annoncer que nous avons détaché le
coupon du 16 Aout 1875
de vos 2493 Fr. de Rente Françoise 5%
Sont Francs 623.25

en dépôt chez nous, dont vous êtes crédité , valeur au 31 Aout 75

Agréez, Monsieur nos salutations empressées.

PPON ÉMILE ERLANGER & C^{ie}

Gresillot G. Schliemann

1875

176 (b)

C. Erlanger & Co
Paris 1 Sept

R 244

EMILE ERLANGER & CIE

NY
Monsieur M. Schlossman
Pr. ad. Steffens Mississippi Co.
Naples
State



705 (a)

Das gesuchte from Vorles.

705 (c)

propriam. - Is für meine Farben würde liebste Frau
die "Lavendelrot" im Präsent als "Lavendelrot" oder
würde Sie das farben bibliofilen? Richtig ist ja
am Ende Lavendel, aber nicht abweg in erstaunl.
Wichtig ist das Farben Wahr. - Läßt sich nicht auf
p. 10 gelegte Stütze nicht "Augenfarbenen Tischaus"
nur gekreuzt. Und denkt füreden? Für werden ist
heute füreden sein ist. Da ist die Farbe, d. h. die
Kultur, welche so in die Verarbeitung füdet. - Erwähnt
auf p. 10 (im Jefaz F) steht: „In einer Verschafft-
lichen Kiste bestellt ist ein glänzend weißer. Spuren der
Farbe verschwinden. Diesen, wie eben oben ange-
kündigt, mit weißem Glas ausgetragten Vergewissungen“.
Dafür ist da einer gelegte Farbe nachgefragt
nachwohl: „I. a. d. I. f. i. 10 Gefäßen, ~~mit Flüssigkeit~~
~~roffen, weiß von Spuren der Farbe verschwunden, einem glänzen-~~
Figuren füret in einer kleinen röhre von verschwinden
Form, Spülle voll, Spülle Spuren gefärbt in glänzend ge-
föhrt; röhre in derselben zufüret darf nicht aufgeöffnet
nicht weißem Glas ausgetragten Vergewissungen!“ Obwohl
wie Sie die Farbe sonst wünschen, was meinen ich, daß
die Farbe etwas Brillantes sein mößt. Sind die Ver-
gewissungen wirklich aufgeöffneten, oder bloß auf-
gezählt? Ich habe kaum mehr die letzten horche.

Dies kann leicht füdet ist fündlich zu fallen,
Nun am Montag, also übermorgen, d. 5. Sept., beginnt
der Fach, von dem Sie verbaute eines Freiburg verfallen.
Die Operet. Freigesetztes Leben ist deshalb nocheinmal,
weil aus der Verhandlung des Philologen-Veran-
staltung füdet später davon gedacht werden. In der
Philosophie kann Ihnen Wehrung ergeben für den
Fünften nicht aufgerufen zu können. Da der Fach
aber kurz ist, so füdet ist, um mit dem Fach zu
föhren des Doktoren zusätzlichen Rostock und
Sitz zu verhindern, nun noch festige Universitätssatz
verhindern mit der Rechtlich konstituirt. Wenn
Sie nun die Fach des anfangenden Vogels gezeigt,
möchte ich Ihnen Farbe abholen nicht mein fündlich
kennt andere wo; wie leben den größten Teil
meiner Erfahrungen bei ihm dort zu lassen
nun sind mich sehr sehr gefordert gewesen. Über das

geinigförmige Tafeln ist für woll manchmal. Sie zeigen
davon füßen, das Waren nicht ganz die aufzuhaltende
Höhe aufweist ist, fñr die sie einanderwo geschnitten
wird. Das Fergino des anliegenden Blattes ist
horizontal nicht ganz gleich, so ist nicht hierin und
auf nicht faste genug, ist Lahn deshalb Anstrengung
gegraben, das fröhlt ~~in~~ an lief Aforibagino
zum Druck zu nehmen. Daß dann nachliegenden
Blätter werden die damit zusammenhängen. Wenn
Sie schon vergraben, das einige Formulare auf
ganz besondere Formen abgezogen werden,
so können Sie es mir leicht sagen. Der Drucker
sorgte das Monogramm auf einer 3 bis 4 Co-
gnac, also zwischen 24 - 32 Druckspalten im Quadrat.
Das Lochen wird um 50 Malen früher holen,
während etwas vorne liegt, vielleicht etwas weiter,
d. h. natürlich in den bestellten 700 Formularen.
Das Formel des Geyan wird also auf 50 bis
60 Galas kommt. Daß Lahn drunter nicht zu
viel Cognac gesetzt. Vermöglichkeiten ist willkuri
der Kasten von 60 Galas für mich bestellt, das
möchte ja nun mir gründlich überzeugt. Daß

verlassen ja, das ist Ihnen u. das Buch zu lieben gewesen da
Beschreibung dieses Augenfalls ist schwer zu fassen. Ich bin
Ihnen sehr dankbar für den mir überreichten Ordner u. a.
Dankebar genug. Wenn Sie nun den Kasten darüber rufen
wünschen wollen, so werden Sie mir bitte den
Vorschlag, was das Gymnasialbibliothek siegt nicht
beschreibens arithmetisch Kreis der Reihe zu
nehmen. Wollen Sie das durch bestimmen, oder doch
es nicht ausreichend? Es ist von mir, die sind damit ein-
verstanden?

Nun zum Monogramm. Daß Lahn es glaube die
gesetzten u. sind es von Ruffini an bis zu jeder
ein Lebense, glücklich Rechnung ist das drückt. Dessen
ist das Druck u. jene Arithmetik sind, so lange
ist Ihnen auf vorne oder oben vorne eine Notiz
gegraben; es wurde es noch einmal drucken. Gewiß
findet. Ratt „das formulierte Ilios“ (u. ägl. Ju-
piterausstellung) möglicherweise es soll das 6 wagen-
hafte u. „das formulierte Ilios“ zu schreiben. „Ilios“
„Geyan“, aber das Geyan „das formulierte Ilios“ oder „das
formulierte Ilios“ wenn wohl das Richtigste. Das Antike
das gestaltet die Bezeichnung das 6 im Namen

fanden sich jetzt ~~Terracotta's~~ "von Käthau terracotta's", woff
besser, "von ~~Käthau~~ Terracotta-Käthau". — Auf p. 20
sind das ital. Wörter fusaioli (fusajoli); ist es woff
besser, dass zu sagen "Wörter ~~wurde~~ non Tigranidei" unangemessen
das Wort fusaioli wort länger ist? — Dass wirkt am liebsten
das Wort "Neapel etc." vorzubehalten o. lieber das
Wörter des Westens in Postotthe gebracht werden?
— Was soll machen die Litteratur, etwa so?

Lectio n. prima Römer.

Ein ausgezeichnetes Vortrag,
gehalten in den Gründen der Universität Postotth
^{von}
Dr. H. Löhlmann
am 1875.

Die alte Universität gegründet für Studi. Sie ist über-
zeugt, dass es Spann die Universität nach ihrem Entwurf
aufzurichten wolle. — Da Prof. Fritz'sche Lehr. ist Spann
gegenüber, dass es ihm 500 fl. pro Tag zugeschrieben
werden wolle. — Fuer zweite Lehr. ist Spann nicht
ausgezeichnet, dann aufgrund seines Berufes ist ja nicht, wenn
Spann die in Mainz bleiben werden, s. genanntes

405 (e)

Kommt in Span ja vor nicht befürchtet
nur fürgenug das Mausseigtheit pfriemt.

Es gäbt mir güt. finne Wünsche nient
Dann das folgnd beschreibt ist nient noch geschr.
Um die Kelle nient darüber am Neupfarr
zu Tric. Ob ist Glücks Dnius geben wurd?
Lorena grünig Lehn ist jetzt den Pfarrern u.
meissamen Vorzug nient kädugogen gezogen.
Heil fröhlichen Gruß bin ich

Fa

waren,

Den 3. September 1875.

aufrechthyrus

Friedr. Löhlie.

with # 705

Untersuchungen über eine Fläche dritter Ordnung mittelst der Grassmann'schen Ausdehnungstheorie.

Einleitung.

Die Geschichte der Geometrie zeigt uns von Alters her einen Wettstreit zwischen der synthetischen und der analytischen Methode. Bis Descartes war die erstere die Alleinherrscherin; aber das antike System mit dem schwerfälligen Apparate seiner Beweise aus Dreiecks-Congruenzen reichte nur für die Elemente aus, und fristet heute auch in diesem Gebiete nur noch ein kümmerliches Dasein, wie die zahllosen vergeblichen Versuche beweisen, demselben eine dem heutigen Stande der Wissenschaft entsprechende Gestalt zu geben.* — Da erschien mit der analytischen Methode von Descartes eine wesentliche Hilfe. Es entstand eine höhere Geometrie, welcher in ihrer analytischen Gestalt die Infinitesimalrechnung eine unermessliche Unterstützung brachte. Die Synthesis war aus dem Felde geschlagen. — Aber die neue Methode zeigte sich den steigenden Ansprüchen am Ende auch nicht gewachsen. Wie die synthetische Geometrie des Alterthums an dem Ballast der congruenten Dreiecke, so laborirte die analytische Geometrie der Neuzeit an demjenigen ihrer rechtwinkligen Coordinaten. Hier wie dort stand schliesslich die Einfachheit der Resultate mit dem Aufwande von Mitteln in einem unerträglichen Gegensatze. — Wieder trat die synthetische Geometrie in die Lücke ein. Steiner baute auf dem überlieferten Fundamente eine Synthesis für die höhere Geometrie auf, — auf cyklopischen Mauern einen gothischen Dom. Seine Schüler sind noch beschäftigt, den Bau zu vollenden. — Inzwischen suchte die analytische Geometrie von den Fesseln der rechtwinkligen Coordinaten sich zu befreien; Plücker, und in neuerer Zeit Hesse

* Zur Unterstützung dieser Kritik citire ich Prof. Hankels Gelegenheitsschrift: Die Entwicklung der Math. in den letzten Jahrhunderten, Tübingen 1869, wo es auf S. 9. heisst: „So opfert die antike Geometrie zu Gunsten einer scheinbaren Einfachheit und Anschaulichkeit, die wahre Einfachheit auf, welche in der Allgemeinheit der Prinzipien, und die wahre Anschaulichkeit, welche in der Erkenntniss des Zusammenhangs geometrischer Gestalten in allem Wechsel und in aller Veränderlichkeit ihrer sinnlich verstellbaren Lage beruht.“

und Andere schufen zahlreiche, dem jedesmaligen Gegenstande der Untersuchung angemessene Coordinatensysteme, durch welche die Rechnungen so erheblich abgekürzt wurden, dass die Leistungen beider Zweige der Geometrie gegenwärtig als ebenbürtig zu betrachten sind. Aber für beide Methoden, auch in ihrer gegenwärtigen vollkommneren Gestalt, ist der Zeitpunkt vorauszusehen, wo es heißen wird: Bis hierher und nicht weiter. — Der Synthesis erwachsen bereits bei der Betrachtung des Imaginären die grössten Schwierigkeiten. Da sie ferner auf die bequeme Sprache der Formeln verzichtet, und, wenigstens im Gebiete des Raumes, die bildliche Darstellung ihr nur eine geringe Hilfe bietet, so ist sie auf die sprachliche Deduction angewiesen, deren Schwerfälligkeit den Fortschritt der Untersuchung wesentlich aufhält. Endlich aber — und das ist die Hauptsache — vermag sie sich nicht über das Gebiet des Raumes emporzuschwingen, sondern findet in diesem ihre natürliche Beschränkung.

Die Analysis anderseits ist an die, mehr durch die Praxis als durch die Wissenschaft aufgestellten Zahlenoperationen gebunden, deren Gesetze, trotz aller bisherigen Erweiterungen des Zahlbegriffes, die geometrischen Untersuchungen in unbequeme Formen zwängen, ein Ubelstand, der durch keine Erfindung im Gebiete des Coordinatenwesens wird gehoben werden.

Es käme also darauf an, eine Analysis zu besitzen, welche den Anforderungen der Geometrie und der Zahlenlehre gleichmässig Rechnung trüge. Eine solche Analysis würde sich von der Synthesis nur durch die Sprache der Formeln, von der bisherigen Analysis durch die Neuheit ihrer Operationen unterscheiden. Die Operationen der bisherigen Analysis würden ebenso als specielle Fälle in ihr enthalten sein, wie die geometrischen Constructionen im Gebiete der Linie, der Ebene, des Raumes.

Eine solche Analysis aber besitzen wir, wenn sie auch bisher wenig beachtet wurde, bereits seit einem Viertel-Jahrhundert in der Ausdehnungslehre des Hrn. Professor H. Grassmann in Stettin.

Es ist nicht mein Zweck, in dem kurz bemessenen Raume eines Programms auf die Specialitäten dieser Analysis näher einzugehen. Nur einige der darin niedergelegten Ideen und der darin begründeten Operationen werde ich bei der Untersuchung einer Fläche dritten Grades verwenden, um an einem Beispiele die Eigenthümlichkeiten der neuen Analyse zu zeigen, und, wenn möglich, die Aufmerksamkeit der Leser Bestrebungen zuzuwenden, deren allgemeine Würdigung meiner Ueberzeugung nach nur noch eine Frage der Zeit ist.

In neuester Zeit hat zuerst Prof. Hankel an einigen Stellen seiner „Vorlesungen über die complexen Zahlen, Th. I. Leipzig 1867“ auf die Grassmann'sche Ausdehnungslehre aufmerksam gemacht, so namentlich auf S. 16. — Und es ist in der That hohe Zeit dazu, wenn nicht wieder, wie schon so oft geschehen, der deutschen Wissenschaft der begründete Anspruch auf Priorität geraubt werden soll. Denn während schon 1853 Cauchy in den Comptes rendus im eigenen Namen eine Methode veröffentlichte, die er dem ihm übersandten Grassmann'schen Werke einfach — entlehnt hatte,*⁾ lassen sich Deutschlands Mathematiker gegenwärtig aus England die Hamilton'schen Quaternionen importiren, ohne zu beachten, dass ein Landsmann längst in viel ausgedehnterem Masse geleistet hat, was Hamilton mit jenen Quaternionen gewollt.

Deshalb sei hier nochmals ausdrücklich auf die Arbeiten Grassmann's verwiesen.

*⁾ S. Grassmann, Ausdehnungslehre, Berlin 1862, Vorrede. S. IX.

Bordeaux 3. Septbr. 1875.

SCHLEIMANN & CO
BORDEAUX

590 (α) set

Gasthof Juro Ondal

Am 31. d. M^o bin ich nun glücklich, nach einer 5 türigen fest und unruhiger Reise, nun, unerwartet in einem schönen Hotel in Havre, mit dem steamer "Marguerite Franchetti" hier eingetroffen, und bin sofort in das Gepäck Thon vom Lande und eingekommen.

Ist sehr gut so fröhlich und mit Freude auf mich gekommen, Alles ist mir auf den Kopf eingesetzt, sodass ich nicht weiß, was ich Thon vom Lande und vor allem Ding an Thon, Gasthof Juro Ondal, aufs Dunkel soll. Ich habe in Alles verhext, um mit dem Ergebnis die Erfahrung zu haben und das Resultat Thon vom Lande zu erprobten, und es ist das eine Tugend, in welcher ich die Thon geben kann und in einem Lande zu erprobten, der es unbedenkt, um anders Zufrieden zu lassen. Ich hoffe Deine Worte werden ich Thon mir,

SCHLEIMANN & CO
BOSTON

590 (8)

meine Dunkelkammer um bauen beginnen
zu können.

Ihr Fotografen, welche mir die freundlich
steil ferner mir zu kommen zu lassen, seit
mein Foto erschien, sind sehr in Ihren neuen
Laternen nicht zufrieden. Da wir Ch. haben Ihr neues Bild
gedankt und dafür. Da wir Ch. haben Ihr neues Bild
für Sie wieder so berührt, wie Grambow
zivisieren. "Für diesen Preis Worte," soyez sage
meine Englands Dienstmannen ganz Leben
blaibent.

Mit dem Lette mich Ihr gewöndigen freien
Zeit zu befand zu empfehlen darüber ist
in größter Sorge stehend

Ihr ergebener Ruffe

Ottó Schliemann

590(c)

~~RECEIVED~~

1875

Otto Schliemann
Bordeaux 3 Sept 1875

R 6 200



Oppsider: Otto Schliemann.



O: Henry Schliemann

a l'Hotel Louvois

place Louvois

Paris



1875

Грандъ Ульманнъ
Москва 4 Сентябрь
№ 24420

Грандъ Ульманнъ
Москва 4 Сентябрь
1875

467 (а)

320

Москва 4 Сентябрь 1875

Милый мой доблестный папа!

Получивъ мои почтенные поздравления
изъ моего дома 11 Сентября,
и сию же Медаль отъ всей души
Благодарю за то, что за мое изг-
дравление ко дню моего рождения
ты и за меня подарилъ.
Съ большого радостного изрекъ я
что Медаль падетъ въ руки матери
и долгъ жизни Медаль нечестивъ и
уважимъ. Такое же мнение
мое бывшее папа, что въ Греции
Медаль оправданъ должна быть
наша. Но это было бы крайне
интересно увидеть, какъ оно пред-
стало предъ твоимъ взоромъ въ какомъ
момъ Греция оно будеъ иранъ
подъ нимъ. Въ первомъ случае
интересно увидеть что Медаль
предъ твоимъ взоромъ въ какомъ

маково же слабого какъ Твое
Многое изъ кого лишилъ.

Уѣзжали мы изъ проѣзжемъ, гдѣ
были пасы, чисто и не пахло Меди
ничѣмъ но приѣхали въ Москву
но парижскаго поѣзда задержали боюсь
что это что то здѣшніе Твое
погнали, какъ оно. Но да уѣхалъ
мако чѣмъ туда погнали.

Съмѣшился наше въ Москвѣ
скончъ университѣтъ, какъ я
самъ несомнѣнѣй будущимъ сподѣлѣ
быть избѣгать не очень высоко.

Съмѣшился мако, какъ я
Меди писалъ о проѣздѣ ботаникѣ
ку и дѣланію. Профессора земель
наукъ земельно-экономической
и архитектурной университѣта,
въ коихъ земельно-экономической
земельныхъ ботаникѣ не бывалъ
и не имѣлъ симѣдѣній.

Болѣе послѣдніе земельно-экономической
партии земельно-экономической
и ботаникѣ въ химической
и ботаникѣ и оно же проѣзжедѣ

- нее членъ бывшій какъ земель
бывшій парижъ. Бадораморій
зимой здѣшній здѣшній до 280
и кипр именемъ земельно-экономической
бывшій членъ до дѣланія земель
и земельно-экономической. Это касается
ботаникѣ и земельно-экономической
и земельно-экономической (ко земельной
кипирѣ).

Здѣшніе я избѣгать Меди
бывшій бывшій земельно-экономической
земельно-экономической здѣшній до въ Москвѣ
хочется предупредить мако, оно земельно-

Мако земельно-экономической Меди

Самъ Твое

Онъ земельно-экономической

Адрес мако изъ проѣзжему:

Сибирь Успенская улица
Домъ Прѣстоловъ

364(a)



24, Lowndes Street,
Belgrave Square.

7 September 1875

Dear Sir

I, too, have been travelling, and on my return I found your Card, for the message on which, in pencil, pray accept my acknowledgment - also for your letters of the 8th July and 1st August.

I shall have great pleasure in presenting copies of my biography to the friends of yours whom you mention. I have already left one to Mr Knight Watson at Burlington House and I have sent a copy to M. Edouard Ravaudon de Molins through M. Rapilly, ^{on 26th Aug} Paris which I hope has reached him safely - though he has not acknowledged yet the receipt of it.

On the 16th Ultimo I had the gratification of receiving a copy of your work "The Siege of the Armene Troy" - I accept it with pleasure and now beg to thank you for it as a "good gift."

Dr Henry Schliemann

“ ” “ ”

Believe me
Yours truly
G. Dundergaal

364(8)

1875

J. L. Prendergast
London 7 Sept



British Museum
Reference Library

72 (a)

P. BEAURAIN

SUCCESEUR

DE M^r DESTIGNY

Rue de la Chaussée-d'Antin, 25

PARIS

72 (a) 322
 Saint-Saëns 7 Septembre 1877
 à Monsieur H. Schleis am
 Hotel Louvre Paris.

1875

P. Beaurain

Paris 7 Septembre

R. D. H.

Monsieur

Je m'aperçois que je n'ai pas répondu
 à votre lettre du 6 aout, mais je
 veux vous dire que j'en ai pris bonne
 note & que j'ai fait tout ce qu'il
 fallait faire - Je ai visité le carrefour
 les tronçons.

A mon retour je vous accompagnerai
 le 26 aout dans j'ai demandé le
 duplicata.

Je serai chez moi lundi
 prochain & nous discuterons de toutes

vos affaires.

72 (b) P. BEAURAIN

EDITEUR

DE M. DESTIENS

PARIS

En attendant, Veuillez agréer
Je vous prie, Monsieur,
la nouvelle assurance de mon
entier dévouement.

S. Beaurain

P.S. Je regrette vivement que
mon silence sur la lettre du quatre
avril soit pour vous mécontente,
mais je me suis occupé sérieusement
des travaux & des locations & n'avais
pas remarqué que vous me demandiez
une réponse ; j'aurais toutefois
compris que je devrait vous envoyer
à La Haye pour le cas où
j'aurais quelque chose d'important
à vous communiquer.

277 (a)

Dallandberg
in 8 L Pft.
1875.

323

Mein Herrn, bester Leiter!

To iemande erfreut
mir das Dicke Liebend Zeilen
wissen, in und von Deinem
Vorlesung und Ausdruck sehr
Wohlgemeldet fanden, so betrübt
und zugleich für Fortschritte
die manche unerfahrene
unbefreite Menschen - Sie
ergründen sich in solle
verließend - die bestirben.
Ober sei mir getrof mein
Leiter, das Maß Echte Gold
brauf sich fühlt in Leben Leid
und manch et was abgestoßen

wied ist das so viele zum
 um und sie wird gemacht
 und dann werden gegen
 und dann angefertigt.
 Et f. ff. wied ist für die
 Kinder, Kinder in dem
 leib der Frau einer kann auch
 der Zeit sehr oft allein bei
 Grand Lied darf Leben
 geben zu mindesten hat es.
 Man kommt oft darum
 Allen für immer verloren
 sein war ab Gott raus; aber
 ich verstehe nicht wie wied ist
 wenn wir nicht mehr die
 fort wied, machen das alltan
 kann nicht bestehen. Sie men-
 dien nicht gebraucht werden.
Gott sei mit Gott mein Glück
 L. Grün. gutt wied
 Togfis und die Sif fayet =
 und dann kann es mal!
 Wird immer das Dachbarde ist
 Leich bin ich platt dann gehen
 Tysafer. Gif.

509 (a)

324

London, September 9th 1875.

H. Schliemann Esq

Paris. Hôtel Louvois, Place Louvois.

Sir!

We are in receipt of your favor of yesterday and have taken note of its contents.

Enclosed, we beg to hand you the letter of credit you requested of:

L 1000.- on Mess^rs Meurice & C° in Naples
for which please acknowledge receipt and
oblige

Yours truly!
Henry Chroë

509 (b)

1875

J. W. Schröder & Co
London & Sons

Roda
Roda

Bordeaux 9 Juin
1871

563(a)

Mon très-cher frère !

Par Mr Wunderly j'apprends ton heureux arrivée à Paris.

J'aurais hâteux de t'accueillir si flatté que tu as reçu pendant ton voyage

As-tu reçu ma lettre que je t'ai adressée de Billerbeck ?

Lors de mon passage à Paris, j'ai passé quelques heures très-agréables en compagnie de ta chérie femme, de Mr Spies et de la charmante Adelomache. Veux-tu bien leur dire mille choses de ma part.

Nous sommes ici très-occupés par le travail et je fais travailler le jeune Otto comme un nègre. Il a de la bonne volonté et je n'ai qu'à me louer de lui jusqu'à présent. Il t'envoie ses respects.

Vous allez partir pour Naples, n'est-ce pas ? Quand dois-je t'envoyer à Naples le vin rouge de table dont tu m'as parlé ? Je te donnerai quelque chose d'excellent au prix de 250 francs la bouteille centaine 300 bouteilles.

En te souhaitant une bonne santé je te serre la main affectueusement

ton frère fidèle
Eduard Schlimmer

1875

S. Schliemann
Bordeaux 9 Sept

R 10 du

R du

563 (b)



S. Schliemann
Dr. Schliemann
Hotel Savoie
Place Savoie
Paris

1875

P. Génormant
Bassins à sept

8 10 de
R. L.

Mr. J. S. Rich.

323

Bonnieux pour Culoz (Ain)
9 septembre 1875



Cher Monsieur

Vous trouverez dans les renseignements relatifs à l'emploi des cones de terre-cuite à la décoration intérieure des édifices dans la Chaldee primitive, dans le tome I^{er} des Five great monarchies of ancient Eastern World de George Rawlinson. Je vous avouerai que, moi aussi, je suis disposé à croire que les cones que vous avez découverts en si grand nombre étaient destinés à cet usage; je ne puis les expliquer autrement. Mais c'est là un indice de très haute antiquité et à mes yeux quelque chose de tout à fait en faveur de vos découvertes. Je ne comprends pas comment Calveret en aurait tiré un argument contraire.

C'est enfin le 1^{er} octobre que paraîtra, après des retards sans fin, mon premier article sur les découvertes trojanaises dans la Gazette des Beaux Arts. Il y en aura une série de cinq!

J'en regrette fort de n'être pas à Paris en ce moment, pour avoir en le plaisir de vous y voir.

Mille très affectueux compléments
F. Génormant

326

1875

I have credited your %
with the £6 received.

342 (c)

I hope you will agree to
what I have done, remain
With kind regards to yourself
Yours truly
Dr Schliemann

342 (a)

50, ALBEMARLE ST
W.

327

September 9th
1875.

Yours truly

John Murray
Jun

To Dr Schliemann
or or "

My dear Sir.

In the absence of my
father & Mr Cooke, I received
your letter this morning &
have attended to your requests.

I have taken the liberty of
making one or two slight
alterations in your article,
where certain sentences
might according to our
English law have been considered

342 (b)

libellous, & have forwarded it, together with a copy of "Troy" (inscribed with the author's Compliments) & Mr Calvert's letters in the Athenaeum, to the Editor of the Guardian, at the same time writing to him personally a request to insert your MS.

I am sorry to say I cannot ask him to refuse ^{any} of Mr Calvert's letters, as he would be nearly sure to resent this as an

interference, & I should run the risk of a refusal myself, & of thus defeating our object.
ii I have sent copies to Prof. Virchow, Berlin & to Dr. Lissauer, Danzig with your compliments
iii A copy was sent to Mr. Sergius Schliemann on the 11th. Feb^r. last to St. Petersburg, on receipt of a line from you we will, if you desire it, at once send him another copy.

1875

J. Ravaisson

Gauvillier G. Lefèvre

R. H. D.

(4) 800

Bruxelles 9/9/1875

328

409 (a)

Cher M. M. M.

Il n'est pas évident d'admettre
que les titres de la Revue
archéologique que j'ai
reçus de M. Viret de S.
Martin y sont insérés et
que ce n'est pas l'imprimeur
qui a mis ces titres. Je
crois qu'il s'agit d'un titre
qui a été ajouté à l'ouvrage
par M. Bruxelles. Il a été
mis (M. Bruxelles) dans
le journal en l'absence de

409 (b)

N. Savat. Il eut été
d'ailleurs très favorable,
mais sans succès. Faut
dire que le Muséum
n'a pas pu faire
de la Sénégambie, tout
à fait une réparation de
l'expédition trop hâtive, et
le Professeur J. R. Green
ne réussit pas à faire
de son voyage
de science à M. Baudouyelle
que l'envoi d'un livre
et un rapport de son
expédition.

Qui n'en a pas vu
intervient sans regret
sur les Musées du Nord,
mais surtout sur
ceux de l'Est.

Il ne faut pas oublier
que le Professeur J. R. Green
a été inspiré de l'opposition
au Muséum. — Son expédition
n'a pas pu faire une
réparation de l'expédition
trop hâtive trop hâtive, et
le Professeur J. R. Green
ne réussit pas à faire
de son voyage
de science à M. Baudouyelle
que l'envoi d'un livre
et un rapport de son
expédition.

Le Professeur Walling
a aussi vaincu sans
succès un agent dans
votre musée une réfuge
qui n'a pas suivi encore

P. BEAURAIN

SUCCESEUR

DE M^r DESTIGNY

Rue de la Chaussée-d'Antin, 25

PARIS

71 (a) Paris 10. Juillet 1871

Monsieur,

J'ai un amateur qui m'offre
6'600 F des 3 appartements de la
rue de l'arcade, c'est pour meublé =
c'est tout ce que je puis obtenir =

J'ai donné rendez-vous pour
Mardi matin de 9^e à 10 heures pour
s'entendre définitivement si son
offre est acceptée.

J'vais prendre des renseignements
Sérieux sur sa salubrité et
sa manière de gérer la maison
meublée qu'il a déjà.

Quand ce sera terminé, M.
Beaurain vous en informe. Si vous
n'êtes plus à Paris.

Je vous assure l'assurance
de mes sentiments distingués.

Pour M. Beaurain

Maréchal

1875

71(6)

P. Beaumain

Paris 10 Sept

P. BEAUMAIN

2000000000000000

DE LA STATION

BUREAU OF CLIMATE AND METEOROLOGY

PARIS

1875

Lord Stanhope

London 11 Sep

R 20 lbs

486 (a) Madresfield Court
Malvern
Sept. 11. 1875

330

Dear Dr. Schleimann

I received this morning your C^omet from Paris of the 8th.

On the 31st of July I was absent from London & could not attend the Meeting at the British Museum. But I sent your letter to Mr. Winter Jones, our Principal Librarian & Secretary, with a request that he would read it to the Trustees & take their opinion

upon it as I think we certainly
must have done. I will however
write to him by this post requesting
him to let you hear exactly how
the matter stood or stands.

I cannot venture in any
manner to predict to you what
may be the future course of the
Trustees on this affair or on any
other. But I would advise you
in any future communications
that you may desire to have with
them to address yourself to ~~the~~
Mr. Winter Jones rather than to
me. I as a single Trustee am
often away; the day after tomorrow
for instance I am going with

North Wales whilst to as **486 (b)**
Secretary is always on the spot
& writes in the name & behalf
of the Governing Body.

Wishing you all the success
& satisfaction which your exertions
so well deserve, believe me
very sincerely yours'

Stanhope

Plautus Pro Verter
Warw 12 Sept

8. 20 Dec

Ihr beiden lassen Briefe aus Paris
habt ja am selben Tage erhalten; univer-
sitätigen wirft ja nach Neapel.

Die Eröffnung des Kürtr. Ballen ist
früher nicht untergegangen, welche längstest in den
Augen des Freiherren. Sie haben mich an dem
erfolgenden Briefe des Leipziger Correspondenten,
der mir als der feuerlichsten von allen empfohlen
wurde, u. an dem ich mich ungern und freudig
dieses Auftritts gewünscht habe. Keine Antwort
ist frühr, da 12. Sept. nicht zu schaffen. Es will
14 Tage Zeit zur Clubfahrt in (- mir ganz
abgenommen -) u. verlängert 95 March,
also vier Stunden, die dies verringert. Ihre Anreise
ist überzeugt. Die Meldung des Philologen
beginnt am 27. Sept., folglich ist die Fahrt recht

werde zu machen. Sie ist aber auf in das Fach sehr
wissig, denn wir ordentlicher Philologe hat sie gebraucht
seine gute Arbeit des Vorab zu Laut. Wenn sie
im Alter ein brüderlicher Bruder, in überzeugt von sein
Litteratur, so kann es ihm leicht mit Verbrauchung
des Hebräischen anfangen lassen.

Die Litteratur gäbe einen Gang. Den wir aus
Gilleburg geschildert haben ist als Ausstellung zu
den kyrillischen Rollen der Sibylle ^{aus dem} Speckendorf werden.
Es fällt jetzt Citha auf, in folge dessen habe ich auf
meiner Rollen Sigdoros gesagt, das mit dem heutigen
heute ^(noch nicht) Sigdoris ~~verschollene~~ wose, d. in Citha und
Plato, das wir höchstens wiederzugeben wose, sondern
nur eine Darstellung des Dialogs aufsucht (Leg. III,
Cap. 4) oben Aufzähligungen gelassen u. genauer: Plato
nimmt an in J.-W. Die Verbrüderung aber weist auf
die gebräuchliche Conveniens von Herodotus. In Erschei-
nung die Namen befreudet ist seit etwas mehr Conveniens,
indem ist Gründlich in Lectionibus spricht u. z. B. will Memori-
tius sondem Recusatio, drungen Publicus in J.-W. spricht.
Was wird man auf tun, wie vorstehen? Das Regime
ist entgangen, das Quadrat besiegte hat. Es lasse die
Gefügung freie Entfernen. Soviel für heute. Heil festli-
cher Gott!

Fr

Waren, den 12. Sept. 1875

anfechtbare
Friedr. Schlie.

Dear Dr. Friedrich Schlie, Waren
in Mecklenburg

Leipzig, d. 10. Septbr. 1875.

In Eingangsordnung Freimarkt Glas
aufzumachen? Ich, Ihnen zu mir laßt, dass
nun damit grüttigst bestellt den Weg nach Berlin
dass mir gestallt die Bedeutung unverzerrt
für Sie zu kommen.

Bestraffende Lithographie da aufgezeigt
wurde durch 14 Tage Zeit, wenn sie aufdrückt wird,
gefordert sind fall, was bringendes Blatt, ist
ein jodat nicht abgrenzt, kann ja ganz unkenntlich,
liegen und kann nicht, das sollte für den Preis von
65 M^r exop. Druck, Papier zu liefern. Das drückt
ausdruckslos Papier und das Druck kosten 30 M^r.

Die ganze Arbeit calculiert sich dann zu
folgt auf 95 M^r (Fünfzehnzig Mark) für 700
(Siebenhunderd) Exemplare zu solchen Preis
ist praktisch unverzerrt falls bei geringer Anzahl
der Rückenarbeit bis Ende des Monats in
Ausführung bringen, kann gestallt werden.
Mit Hochachtung ergeben,

Reinholt Grimm


sare nella Marea per
Bregenz in 5 ore
parte alle 10
in 4 ore si va in Cattaro
di Drida e Zadar

1875

G. Lauria

Napol' 13 Sett.

R

332

318 (a)

Napoli 13 Iul 1876

Dearissimo amico Schliemann

Gran piacere mi ha fatto il leggere che
ritornato da un lungo giro per nord del
Europa, vi accingiate a ritornare in
Napoli fra poco - in compagnia della
amabilissima Sig^r Sofia -

Sono fatta jiri ed oggi una escursione
per gli Alberghi e le Pensioni della
natura cotta, e credo che la scelta
possa cadere sopra sei, tre de quali
proprietà el mare - Le due stan-
ze da letto, col pranzo, e la colazia-
ne, e el servizio variano dai 33 ai
46 franchi al giorno per tre viag-
giatori e una Cambina - Eppero è
un amico che arrivando a Napol'
prendiate alloggio all' Hotel del Genere.

e l'indomani, accompagnato da mie
fratelli, faraiate voi stesso la scelta
d'ogni che meglio vi convenga -

Quando andrete ad Arezzo, vi darò
lettere per persone eccezionali di
ogni luogo; e son certo che tro-
verete da occupar bene il vostro
tempo, e le altre cure -

Molto oh molto diletto mi ha dato lo
esposito del vostro caro Progani
letto all' Accademia Ligure, e i
giornali ne han parlato conve-
nientemente. E son certo che ugual
piacere mi darò la lettura dei
vostri articoli sui Academy - oh
che uomo straordinario! - dottor Dot-
tore Enrico Schliemann! -

Mirabelli, che ten'ito a passar qualche
giorno in una campagna presso na-
poli, mi disse prima di partire
di non dimenticarmi suoi saluti
scrivendovi -

Clementino saluta caramente la
sua buona amia Sig. Sofia,
e mi stringo la mano -

Ed attendendo conoscere per telegram-
ma, il giorno e l'ora del vostro
arrivo, addio.

Tutto vostro
G. Gherardi

Franz Henry Schlemauer 489 (a) 333
Fctd. Frans Meemicoffe & Co.
Skapel.

Hamburg, 14 Sept. 1875.

Die folgenden in Reihen geordneten Zahlen
d. d. Kölle 20 v. 21 pps mit Paris 11 C. davon 1 pps
wurde mir durchaus bewilligt. - Zusätzliche
Lippen wird Franckian Wiss. Annahmen
nur, wenn:

pp 100.-	oder	ell 300.-	Offenbaris Petrowsky	pp 2 $\frac{1}{2}$ v. 25 pps
100.-	.	300.-	Louise Pechel	2 $\frac{1}{2}$ C.
100.-	.	300.-	Dr. F. Schlee	46 D.
<hr/>				
ell 900.-				

wurde mir die Balataten. Dagegen crediten
wurde Ihnen die freien Kunst der Person L. von
Hoffmann & Co. in New York de

ell 2641.40	a 15 Sept. auf Bremen
÷ 3.67	Discount à 5% für 10 Tage
<hr/>	
ell 2637.73 5	

mit den üblichen Abzugsfall p 1/8 D. oder billiger Lin.
Hierzu pro contra confirmatur das zu untersuchen, und
zu schließen

J. H. Schröder & Co.

489 (2)

1875

333

J. & H. Schröder & Co.

Hamburg 14 Sept

Reco Rec

Napoli.



Farm Dr. Henry Schlomann
Kdr Sonne alleinrieffe Co



Brauno.

1875

P. Beaumain

Paris 15. Sept.

A 20 fr.

P. BEAURAIN

SUCCESEUR

DE M^r DESTIGNY

Rue de la Chaussée-d'Antin, 25

PARIS

67(a) Paris 17 September 1875

334

à Monsieur H. Schleimann
aux Soms de Messieurs Meuricoffre
& C^e à Naples.

— — —

Monsieur

Je suis revenu tout express d'Angleterre dans
l'espoir de vous voir avant votre départ
et vous étais déjà parti depuis le matin de
ce même jour; je le regrette beaucoup.

J'ai bien fait votre offre du 11 Courant et
je m'empresse d'y répondre:

1^o Maison Boulevard St. Michel.

J'essaierai de louer l'autre sal 1000f. mais
je doute fort d'en obtenir plus de 1300f.

Il est de suis convenu avec le locataire
du 4^e étage, M. Heimuller ou Connell, de
contribuer dans les réparations de son appartement
pour 350f. y compris les honoraires de
l'architecte et la caution qu'il prendra
moins de 100 f. la chambre de domestique

Vaca depuis si long-temps, à qui partira
ses biens totale à 1700 f., avec bail de 3,6,
9 ans -

2^e Maison 33, rue de la Paix.

Je suis en pourparlers sérieux avec un
x deux amateurs pour les 3 appartements à louer.
et j'espère bientôt dans une solution prochaine
dont je vous aviserai.

Je n'oublie pas la réclamation à faire
à l'architecte pour les papiers ou plutôt pour
la facture de ces papiers.

Je prends bonne note de ses recommandations
touchant les travaux & la propreté des
appartements -

3^e Rue de Calais. 6 -

J'ai eu de la Commission de Salubrité
un avis pour des logements très insalubres;
je crains bien que ça ne concerne les
appartements du 2^e de Chauvet qui sont
humides - Le concierge n'est pas au courant
si ce n'est de la réclamation pour les
ventilations des fosses - Je fais mesures
de ce que c'est & me mettrai en mesure
de satisfaire la commission - Je vous

écrirai plus de cela car je crois que ça
ne doit pas être important -

C'est à la mairie que je devrai
renseigner - Je vais y aller -

4^e Rue Aubriot.

Rue de Maupas -

Et Vaudrey agréer, le maire

Maupas

la nouvelle assurance de mon entier
satisfecitement -

J. Beaumain

216 (a)

St. Petersbourg le 3/5 Septembre

J. E. GÜNZBURG

335

ST. PETERSBURG.

Monsieur Herrr Schliemann
aus dem stig. De Missions E. Galanord
Paris

Je vous confirme ma lettre du 16/8 au
compte debite de

166:70 M. J. Schliemann
333:33 Moscow M. J. Schliemann
166:67 M. J. Schliemann
1000:13 cop

Paris, Monsieur, mes salutations les plus
impresso

PPON J. E. GUNZBURG

Leake.

216 (6)

1875

J. E. Guinzburg

St. Petersburg
15 years

R 24 Dec

1 Oct 5

J. Minter Jones

Lambeth 16 Sept

R 21 Am

271 (a)

336

British Museum

Sept. 16. 1875

Sir

had Starkey
has placed in my
hands, as the executive
officer of the Trustees of
the British Museum,
your letter of the 8th
September. I beg to
inform you in reply
that your proposal
to carry on excavations

271 (b)

in the Board was
carefully considered by the
Trustees at their meeting
on the 31st of July and
that they directed that
the subject should be
brought before them
again at their next
meeting which will be
held in October.

I have the honor to be
Your very faithful
servt

J. Winter lower.

D. Schliemann

—

1875

John Murray

London 16. Sep.

or 20 Sep.

343 (a)

33^f

50A. Albemarle Street, London W.

Sept 16th 1875

Dear Sir

A copy of your work
on Troy has been sent
by Continental Parcels.
express addressed to
Mr I. C. Gundburg. St Petersburg,
and a letter sent to him
by post requesting him to
forward the book to Mr
Seyius Schliemann at
Moscow on its arrival
his name not appearing
on the address

Your postscript was

343 (B)

duly forwarded to
the editor of the
Guardian - The letter
does not appear in
this weeks number.
Indeed this was not
to be expected - as at
this period of the year
editors are, like other
Londoners, frequently ab
of town for change of
air.

A copy of the paper

shall be sent to you
as soon as your article
appears.

Mr Murray you is
out of town - else he
would have replied to
your letter himself

Yours faithfully
F. A. D. Payne

D. H. Schliemann

(S) 538

Secord Sept 1st 1845

Rhein

Herrn H. Schleiermacher
Altstadt

~~Herrn Schleiermacher nachhaltig durch den Aufschaffung
durch die Befreiungskriege und den Frieden, dass
ein dem Commissar zu Wagnern der
Unterwerfung des Comitatsbezirks von Alte.
Dabei wurde auch ein Comitatsbezirk
mit der Comitatsbezirksstruktur der
Republik aufgetrennt und gehalten
wurde bis auf 6 Jahre gegen~~

Ceskt 12. —

Bis jetzt hat die Commissarwohl
keinerlei Erfolg gebracht.

Herrn Schleiermacher, haben wir
die Liste Ihrer unbekannten Mutterzugehörigkeit
angefangen & können Ihnen nun
mitteilen, dass diese großtümlich
über viele Jahre & zu weit hergeholt
Securität der gesuchten

Wir verlängern Ihnen daher

Due 290 Due First January Share
Less 1450. —

C. Common stock \$ 8. —
Other Expenses Boston 172.7 ^{1/2} ~~25~~
Almanac ~~Wall Street Journal~~ 5 — ~~25.~~ —
~~1425. —~~

Grand total ~~1425.~~ ~~1/2~~ ~~1425.~~ —
Less ~~255~~ ~~3~~ ^{1/2} ~~254.82~~ and inc
less ~~500~~ ~~50~~ ~~450~~ ~~450~~ ~~450~~ ~~450~~ ~~450~~
Contra ~~Class~~ ~~and Capital~~ ~~Excess for Sci~~
not intended ~~Grand Total~~ ~~450~~ ~~450~~ ~~450~~
not paid in whole ~~116.74~~ ~~116.74~~ ~~116.74~~
Total ~~116.74~~ ~~116.74~~ ~~116.74~~ ~~116.74~~ ~~116.74~~
— 116.74

an additional deposit of \$ 1000.00
for drawing upon the account which
is not to exceed \$ 1000.00 at any time
and shall be withdrawn at the rate
of one month interest on deposited
deposited and the same will be
left in the account until it is
withdrawing and the same will be
left in the account until it is

338a



261(a)

BROWN BROTHERS & CO



255, 3, 0 New York, September 171875

Twenty five days after date of this **SECOND**
 Exchange, first and third unpayable, pay to the order of
 von Doffman & Co Two Hundred & Fifty
 Four Pounds Three Shillings & 1st q.
 value received which place to account of

MESSRS. BROWN, SHIPLEY & CO.

No. 9615

LONDON,

IN CASE OF NEED WITH ME

A. Marshall & S. Co.

American Bank Note Co., New York



261(b)

PAY TO
OR ORDER
NEW-YORK

Henry Schlesinger
September 17th 1875

for Malissimum
a Day

22

EL 100

263 (a) Sept 19. 1880

W. Blum, Jr.

James J. Schleimann
M.D.

Received from Mr. W. Blum, Jr.
a number of shells collected by
him and his son, Charles, in
Wyoming.

Also received from Charles Schleimann.

Collected near Fort Bridger, Wyoming,
Wyoming, by Prof. John C. Merriam
and Son, Saturday, Aug. 25, 1880.

Box 1.

Wyoming, collected by Prof. John C.
Merriam and Son, Fort Bridger, Wyoming.

Wyoming, collected by Prof. John C.
Merriam and Son, Fort Bridger, Wyoming.

Wyoming, collected by Prof. John C.
Merriam and Son, Fort Bridger, Wyoming.

The collection, I believe, is

263 (b)

338

To the Bank Company	1000.
Banker's fee	10.
Change	10.
Bank stamp	100.
	100.
Bank stamp	558.12
<u>£255.37.90 Pd.</u>	
Total	558.12
Change	10.
Bank stamp	10.
	100.
Bank stamp	558.12
	558.12

3385
У.И. йејтс New Yo^r CO. в ИАМТОН поу. L

1875

L. van Hoffmanns

262 (a)

1875

L. van Hoffmann & Co
New York 17 Sept

37 Oct

338

P. C. H.

SCHLEIMANN & CO
BORDEAUX

561 (a)

339

Bordeaux 17 Sept
1875

Mon très cher frère !

Merci des 3 bonnes lettres que tu m'as adressées à Paris. J'espère que votre voyage pour Naples s'est effectué sans obstacle et que vous êtes installés au gré de vos désirs.

J'ai envoiée une petite lettre à Otto, qui marche très bien. Comme nous avons beaucoup de travail ce moment il apprend aussi beaucoup.

J'ai cassé dans la famille d'un de mes employés français, où il doit forcément parler français.

L'idée de le faire tenir debout devant son pupitre est excellente. Je te remercie d'y avoir pensé ! Nous avons immédiatement enlevé la chaise, dont il ne devra plus se servir.

Telle fois merci d'avoir causé avec Mr Evans de mes affaires à lui. J'ai de suite écrit à ce Monsieur & j'espère avoir sa réponse bientôt. La commission que nous allouons sur les vins est de 10 à 15 pour cent, non pas 20 %.

Assez ton expérience tu as fait, à Grambois, des observations qui ne me servent pas de moins à l'idée. Je trouve fort juste ce que tu dis concernant la dat de jeunes demeures Diestel &c.

Siard et ses amis O. J. V. P.
rapporté par le Dr. G.

J'envierai à ton protégé M. Albert Falkman 18 Regeungs-gatan à Stockholm,
 mais je crains qu'il ne paiera pas
 s'habiter à moins de 1700 francs par an.
 Les bonnes places sont rares ici, il faut
 avoir passé longtemps dans un comptoir
 et avoir gagné la confiance du chef avant
 d'arriver à gagner beaucoup. Plusieurs
 de mes amis et connaissances ont mal-
 tenus des places, qui leur rapportent
 1000 francs et même plus.

J'attends le portrait de ta chère
 femme. Nos amis bien des choses de
 ma part ainsi qu'à la petite, espèce
 Andromache.

S'celle ne t'ennie pas trop
 je voudrais que tu fisses envoier par
 un banquier la petite traite à valoir de
f 109 - sur Palerne.

Le tire a reçu de moi de mai.
 Il paiera probablement, mais je n'en suis
 pas sûr et si je donne la traite à mon
 banquier ici, il me comptera trop de
 frais. Si tu n'as pas l'en occuper, tu
 voudras bien me renvoyer à l'occasion cette
 traite.

Et t'embrasse de cœur
 ta très fidèle
 Et prochainement

Bordeaux, 17 Septembre
1875.

418 (a)

1875

Otton Schliemann
Bordeaux 17 Sept

Monsieur Henry Schliemann

Mon cher oncle

Vous confirmant ma dernière
lettre du 4 court, je vous remercie de vos
compliments et de l'aimable conseil,
de me tenir debout devant mon pupi-
tre, que vous m'envoyez dans la lettre
à Monsieur votre frère. - J'ai suivi
votre conseil, et je sens à présent qu'il
est mieux pour moi de me tenir de-
bout.

Monsieur votre frère m'a communiqué'
votre départ de Paris pour Naples, et
j'espére que vous avez eu beau temps
pendant votre voyage. Ici, à Bordeaux
il fait beau temps, il ne fait pas si
chaud que dans la semaine passée.
Les journaux, que vous avez en,
voyagés

SCHLEIMANN
BORDEN

418 (b)

envoyagés à Monsieur votre frère et qu'il m'a permis de lire, sont très intéressants pour moi. En les lisant, j'ai pensé à ma tante et à mademoiselle Schiffel à Grambon, qu'ils auraient grand plaisir à lire les descriptions de votre voyage en Grèce.

Plus je travaille dans le comptoir de Monsieur votre frère, plus d'in- terêt je prends aux affaires, et je suis heureux d'avoir reçu une place chez lui.

C'est la première lettre que j'écris en Français, et je suis très heureux que c'est vous, mon cher oncle, à qui elle est adressée.

Veuillez présenter mes respects à Madame Schliemann, et n'rie-

croire, mon cher oncle
votre bien dévoué neveu
Otte Schliemann.

1875

J. H. Evans
Paris 18 Sept

A 21 No.

224

EMILE ERLANGER & C^E
20. RUE TAITBOUT
PARIS

180 (a)

341

Paris 18 September 1875.

Dear Doctor Schlesmann.

I have written to the Baron about your Bank shares, he thinks there is a great probability that the shares will be lower than they are at present, to day they are quoted at fcs 3870:-

I have spoken with several Agents de Change, they believe there is a downward tendency and a belief that they may fall 400 fcs perhaps in the next 12 months; now these gentlemen often are very wrong in their suppositions. The sole reasons I can hear are; that the Bank gained large profits from the loans to Government, and now nothing of this kind is likely to occur again for some time.

180 (6)

dividends will be about the same as before the war, 180/- to 200 instead of 300/- or thereabouts; then again there is a chance of not having "Lecons force" but this is still not very likely before a few years.

Now it depends on the price you purchased your shares at, the some people do not believe there will be a difference of more than £200 depreciation in the next year - I right I cannot learn anything much more definite about them, and I find much division of opinion about them, however almost every one thinks them high at the present price.

I hope you, Madam Schleman and little Madam Achille had an agreeable journey and have arrived quite safe and well at Naples

and thanking you very much for all your kindness to me I remain with bestest good wishes to you, and Madam Schleman and, and the dear little girl

Yours very sincerely
J. H. Evans.



21 (a)

Gabinetto Particolare

Roma 19 Settembre 1875

N^o. 3302

Pregiatmo Signore

La fama delle sue belle scoperte archeologiche era giunta da molto tempo insino a me, quando mi capitò alle mani la pregiata sua del 16, e però essa mi riuscì tanto più gradita.

Molte e sentiti ringraziamenti io Le debbo per quanto Ella cortesemente m'inviaava di libri e di fotografie concernenti le sue scoperte, io mi farò un piacere di esaminare il tutto con ponderazione, per esprimere poi il mio avviso intorno alla scelta dei luoghi da esplorare in Italia. Intanto parrebbero assai ben conducenti al fine desiderato, che Ella fosse qui, e si potesse trattare verbalmente del suo disegno, e discutere insieme i modi per mandarlo ad effetto.

Peraltro sin da ora posso dirmi certo che Ella si sia deciso a fissarsi stabilmente in Italia, dove non meno che in Grecia, la sua mirabile operosità troverà largo campo per esercitarsi in vantaggio di quella scienza, alla quale Ella ha ormai consacrato tutte le sue forze.

Gradiva, Signore, l'attestato della mia profonda considerazione.

Il Ministro

Bonghi

Onorevole Signor
D^r H. Schliemann
Napoli

1875

21 (b)

Bonghi

Roma 19 Settembre

R 20 lire

Franz Henry Schliemann
Lctd. Franz Meuricoffe &c.
Steapel.

488

343

Hamburg, 20 Sept. 1875.

Seit unserm Gebarmer vom 14. d. d. vorstellt
wir förließ, bestätigen, bitten wir Ihnen Herrn
Schliemann's Ansprüche auf uns, viz:

W 250.-	and cl. 750.-	Offiziel. Elise Schliemann
100.-	300.-	from Prof. Wilhelmine Kehse
		<u>cl. 1050.-</u> p' 10/17 D?

wofür wir uns zu erkennen bitten da
jegne consideration wir Ihnen durch den Herrn
L. v. Hoffmann &c. New York gegen uns eröffnete

W 70.-	City of Cleveland Coupons.
50.-	Commission etc
<u>W 69-50</u>	

W 109 1/2 : 14 cl.

and cl. 253-90 p' 17/18 D?

worin Sie conformat stetig zu unserm Balibar.

Der Auszahlung zu unsrer Kosten, je nach wie die
Forderungen soll

J. H. Krüder & Co.

75

Derk Co

Sept

R 24 Dec

1875

Jell. Musioffre
Napoli 21. Sept.

Villa Capriccio 348 (a)
Vico lieto Capod'acqua
21 sept^e 344

Monsieur le Docteur,

S'achant que votr temps
dans la journie sera toujours
très occupé, je vous suis
demander si vous voudriez
bien nous faire le plaisir
avec Madame Schliemann
de nous donner une
soirée cette semaine

348 (6)

et de dîner avec nous en
famille à Si Vladmir.
Vous convient-il que
l'heure de 7 heures n'est
pas contrarie à vos
habitudes, je vous proposerai
de venir bien nous
honorer. Nous habitions
le Village de Capadécourt
à environ une demie heure,
en Vosges, d. le Ville -
Neufchâtel bien présente

Mes respects amis que
ceux de ma femme à
Madame Schliemann
et après, Monsieur
le Docteur.

Mes salutations complices

Félix Meurisse

En japoñor lenguas se expresa el concepto de la innumerabilidad en páginas
japonesas en su mayoría en forma de nomenclatura en la que se incluye el
concepto de infinito, o bien en formas que expresan una gran cantidad de
lenguas de Japón, como el idioma japonés que tiene una gran variedad de
expresiones para indicar cantidades grandes, y que se basan en la
expresión de la multiplicación por un número grande, como por ejemplo el
concepto de infinito que se expresa en el idioma japonés como "tensión"
que significa "multitud" o "cantidad grande".

En Japón se usa la expresión "tensión" para referirse a la cantidad grande
de cosas que hay en el mundo, y que se considera que es infinita. La expresión
"tensión" se usa también para referirse a la cantidad grande de personas
que viven en Japón, y que se considera que es infinita.

En Japón se usa la expresión "tensión" para referirse a la cantidad grande
de personas que viven en Japón, y que se considera que es infinita.

El concepto de la innumerabilidad en páginas se expresa en Japón en la
mayoría de las lenguas, y se incluye el concepto de infinito, que se expresa
en la expresión "tensión" que significa "multitud" o "cantidad grande".
En Japón se usa la expresión "tensión" para referirse a la cantidad grande
de personas que viven en Japón, y que se considera que es infinita.

63 (a)

P. BEAURAIN Paris 23 Septembre 1875.

SUCCESEUR
DE M^r DESTIGNY
Rue de la Chaussée-d'Antin, 25
PARIS

à Monsieur H. Schlesman,
aux Sons de Monsieur Meuricoffre & C^o,
de Naples.

Le vous confirme ma lettre du 1^{er} courant
et je m'empresse de vous annoncer que j'ai loué
les 3 appartemens de la rue de l'Arcade, Savoie.

Le 1^{er} Etage 2,400 f. avec bail et en alluvus
une somme fixe de 150. f. au locataire pour qu'il
fasse faire lui même les séparations.

Le 2^e Etage. 2,300 f. avec bail.

Le 3^e Etage. 2,000 f. sans bail.

Le tout à partir du 1^{er} octobre.

D'ici entre cette date, j'étais bien ren-
seigné où nous n'avions plus que
trois logements entièrement vacants, en
dehors de la malheureuse boutique pour
laquelle je ne trouve pas de preuve sérieux.

J'espére que notre voyage s'est bien
accompli & que Madame Schlemann
& Mademoiselle Vatte fille sont en bonne
santé.

Mes respectueux hommages à
Madame Schlemann le vaud prie
Et de vous, Monsieur,
la nouvelle affarance de tout
mon dévouement.

P. Beaurain

10 Oct

P. BEAURAIN

Paris 27 Sept

27 Oct

P. BEAURAIN
SUCCESEUR
DE M^r DESTIGNY
Rue de la Chaussée-d'Antin, 25
PARIS

64(a)

Paris 27 September 1875

a Monsr^e H. Schlemann
aux S^{ns} de Messrs Meuricoff & C^o
de Naples -

Monsieur

Je l'honneur de répondre à votre Lettre
du 24 courant :

1^o Rue de Calais. - comme je le présumais, la salubrité
relève la surveillance des ventilateurs des fosses
d'aisans, ce sont quelques bâts de tuyaux à ajouter
sur les toits. Monsr^e Gravereaux va s'en occuper.
Je ne puis servir à la mairie si cette opération
est motivée sur une plainte d'un locataire ou
d'un propriétaire voisin ou si c'est le résultat
des inspections de la salubrité ; la commission
ne confie pas ses secrets.

Le appartement du 2^e étage qui a
été transformé n'est pas encore déclaré,
il faut attendre un arrêté au moins

Pendant quelque temps avant de refaire
ce que nous avons cru utile de défaire.

2^e 23, rue de l'Arcade.

J'eusse dit que j'aurais bien
heureusement les appartements ; mais j'en
oublié de vous dire que pour le 2^e Etage
que j'ai loué 100 francs de plus à une personne
honorable qui doit l'exploiter en meublé, j'aurais
au recours à un agent spécial auquel je
serai obligé de payer une commission suivant
l'usage.

Monsieur Gravereaux ne m'a pas encore
renvié le mémoire des papiers peints ; il
me paroît sans doute l'abstention du peintre ; Je
lui écris le même au pour le presser.

3^e Rueburt St. Michel 5.

Dans ma précédente Lettre, j'ai déjà
répondu à votre question relative à l'appart.
de l'entresol.

4^e Valeurs françaises

Je vous rassure sur l'épître à qui j'ai déjà
en l'honneur de vous circonscrire de

vous dire plusieurs fois = En matière
d'opérations de Bourse ou de placements
de fonds sur valeurs françaises ou étrangères
je ne donne jamais de conseils, car ce
trop délicat. Je craindrais de me
trouver trompé. D'un autre côté,
je ne pourrais pas mesme me résigner
à engager ma responsabilité.

Mon agent de Change, auquel j'ai
toumis cette question m'a dit en même
qu'il serait fort embarrassé si j'avais
à vous répondre. Cependant, il m'a dit
qu'il pensait que les cours actuels des
actions de la Banque & de la rente s'élèveraient
restes stationnaires pendant
quelque temps. Je vous transmets
ce renseignement sans toute réserve,
ne pouvant faire mieux.

5^e Enfin de garder les futurs numéros de l'explorateur.

Et croyez-moi
la nouvelle assurance de mes sentiments
d'amitié.

C. Beaumain

Xaríp's ooy' g'òt' d'avarabjios sas Adrias o' k'ipros l'x. Lá d'g'or
i' r'g'oroxia' uayos j'ios. Tó' v'ouppias vaparib'g' p'k'lo' ip'x'op'no.
Lá' Búrapas p'st' belaco In'g' r'a' ooi y'pafis oovos g'p'x'tar.

Mala' y'z'ig'ys xaríp's up' oovis' l'm' t'ep'iohu' l'a' y'pafis' h'la'.
M'v'p'is' ips' p'as i' r'va' uavios' t'og'oroh' l'or u'vor p'as.
H'oy' a' sp'oonwiyata' r'v'os' g'os' i'jus. O' k'ap'opyas uad'z' b'ad's' l'v'as
v'up's' l'as' l'm' s'bz'f'ni' h'is' Trani'das' n'v'p'is' oov' s'k' i'z' d'aper
p'iss' l'ys' t'ayias' op'is' l'ep'oro' e' l'm' t'p'p'ar. At'ly' u'va' x'ipsa
p's' 2 u'p'is' l'os' g' u'zer p' a'lt' o'peor f'v'l'os' l'or u'j'is'j'as, g'z'
j'is'j'as l'or t'ek'oxas' l'm' t'ep's' v'p'is' oov' e' l'or' Adri.
O' Yalpos' P'v'ns' q'v'y'k'et'io'as' l'm' g'ini' M'f'coro' s'bz'f'ni'
h'is' u'p'iu'v'g'os' x'ipsa' B'pro'co'.

D'z'j'ys' f'j'lat' p'is' v'j'j'is' l'm' i'z'up'ng' a'ja'om' p'as
j' o' deos' r'a' oov' b'ad's' e'cor'ion' r'o' a'j'od'ya' l'v'l'os' g' as' co'c'
v'p'os' q'ji', s'k' l'm' a'j'is' s'k' b'os' o' r'p'is' u'va' l'up'ar'v'nos'....
e'ci' op'iu'nt'as' c'avarabj'ivo'vo'a' l'e', r'a' p'el' u'v'as' "N'v'p's'ce- g'z' o'x".
p's' l'o' v'p'os' a'p'or, i' r'v'is' v'c'ions' v'c' i'au' l'or' oov', w'g' b'eo'v' p'c'
r'a' a'j'od'ya' oov' a'ja'om' u'k' u'ad'ya'as, o'p'is' l'j'is', ob' o', z'x
r'p'is'p'or r'a' l'v'os' o' deos' j' o' deos' r'a' p'el' u'la'ois', j' d'az'ao'oa
s'k' l'v'is' Búrapas' q'j'os' r'a' i'v'oc'f'or' l'm' t'ay'j'ui' n' v'z'uf'es
l'z'v'l'as', q'j' D'z'j' p'iv'or r'a' p'el' a'ja'oj'ons' j' e'v'le'p'j'ons' e'ci'
q'j'is', k'oo'k' t'j'po' l'm' oov' j' u'la'.

j' m'j' a'v'v'ole v'p'j'os' l'or
L'ol's'ia' G'j'up'ar.

D'z'j'os' l'os' u'v'v'as', c'v' p'p'is' h'is' M'f'p'j' p'or' v'j'j'
g'z'j'or' l'or v'p'p'as' j' e'p'j'os'.

443 (d)

1875

Σοφία Σχλήμαν
Αθήναις 10 Οκτωβρίου

128 (c)

Borgi, iðas í n. Korpavordóðas, óf
mimunus. Þis mygður er ín Borgar
mygð. Þessi orðasíðurinn ín Bro-
177 + kibjarsíðurinn vorfuminn er
daður með ræðingi þi la' neppurstað
í sýnilegum mygðum. Þær
ófins aftræði mygður ón; kibjarsíður
vorfuminn skilumur lír hennor
þessi mygði vorfumur, erþræðir ófins
ígerðas hér íþrótt, níttvora d' óf
íþróttum vorfumur kibjarsíður. —

H. Þjáls, lír ve vorfumur. Lír yairvan
nótt skóruv í drægnudóði þi la' hóf-
þóðinana, í d' kibjarsíður mygð óf
íþor um vífur grar í skerðum óf
vorfumur ín Hafnarfjörðu neppur-
lur z' í ungrþræðum vorðaður mygður
ófins. Tuxusíður fandarw mi nepp-
urz q' Akhras úrferi ín Kipris. Lír
vorfumur farið mi yfir eins frægum mygðum.

Fr. Áshrauf, 17/30 fevr. 10/55

348

128 (a)

Gebatí pro kipre,

Gábor er árið 24 gefíðarw mani
íðræðar. Lír var með mygðum ófír
ádrapíður er aðum mepi m' neppa-
gabbiq' ín árið 21. Út mygðum nepp
lírvald mygður fyrir ófins ófír
í mygðum mygður q' xggas lás.

Lírvald vorfumur mi neppur
zus íff' mygðar. Kibbi lír
íþróttum ófins ófír ófír
þessi mygðar ín Hafnarfjörður n'í
ófins fregur mi Þjáldóð, li' mi
li' óf' hafnarfjörður vorfumur óf
zeggi q' íþróttum ófins. Kai' d' li
mi fardirw 3/4. nepp. d. 28.55-28.60
" " q' íþróttum, 28.90
n' mi Hafnarfjörður 3/4. 113 1/2
" " " q' íþróttum, 114 1/2

ðóttir var hā skrippaya ír jing ólengay
muðurðar frí ínouimor. viles ar
muður Þórhvílmum Þantiss' tros ófæx-
pus 3300 fyrir þrófumars inni spen-
kivars ífáruðars þorðspírars innið los
aðragaður).

Dægur 28.000.000. - (8%) f. 288
" " " (9%) " 298

26.000.000 (riðr) f. 420 1/2

Anticrepus gí los um. Þessi er nái
kexarðar los ípcrépas aðragaðus. Ípc-
répas sé frí ínouimars ráð Sas
írrawðsion lað ubinumars lær nái
vrafra Sas tregðugrjónar ón dægoda
hā skrippaya m̄ þýrum kibeyr-
sars aðragaðara, is meginordnaðar
íppinum boraði. Nefur ólx' en
mumur tregðugrjónar m̄ re mega-
ðar nái m̄t minar aðvent. -
Hóh, ár aðragaðum rā

Sæðiður nái ír m̄ þýrum Sas meggðar
muður náiðar gí þýrum sín
muður Þórhvílmum þýr skrippaya
m̄ Dægumars, meggðar ón meggðar
ígas i' dægum þýr gí þýrum
mægð los ír þýrum um. Emile
Erlander f. C., nái óttuðas rá
mægð þýrum bæðimbor nái gí þýrum
frí þýrum þýrum aðragaði nái
vrafra þýrum nái aðragaði. -

La' regnumi Þórhvílmus þýrum bæ-
ðimbor ír þýrum. Hóh þýrum dæ-
gðara gí þýrum m̄t þýrum m̄t.
Sín. Sír þýrum þýrum ír þýrum
þýrum ón þýrum þýrum þýrum
nái þýrum þýrum þýrum þýrum. Hóh
nái þýrum þýrum þýrum þýrum. Hóh
nái þýrum þýrum þýrum þýrum. Hóh
nái þýrum þýrum þýrum þýrum. Hóh